

La Tribune

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

94e année, no 302

HOCKEY SENIOR : Sorel 1, Sherbrooke 4

FUNÉRAILLES : Un adieu solennel à Claude Ryan B1



Laura Martin
La Saint-Amphibien

page A2



Mario Goupil
L'honneur est sauf après 50 ans

page A2



Luc Larochelle
Un B+ pour la Cité des rivières

page A4



Karine Tremblay
Le temps nouveau de Stéphane Venne

page G1

Une fonceuse inspirée

Monique Compagna reçoit le titre de Grande Estrienne 2004



Gilles Fisette

gfisette@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

De modeste tisserande dans une usine de Dominion Textile à dirigeante de deux entreprises exportatrices, Monique Compagna a avancé dans la vie à pas de géante.

Et c'est pour cette détermination peu commune et ce sens inné de l'entrepreneuriat que la Chambre de commerce de Sherbrooke lui a décerné le titre de Grande Estrienne, hier soir, au cours du Gala Reconnaissance Estrie 2004 qui a réuni des centaines de convives, à Sherbrooke.

Monique Compagna joint ainsi les rangs d'un groupe sélect composé de gens comme Estelle Gobeil, Dennis Wood, Yvon Dubé et Lynn Charpentier. L'an passé, le titre avait été remis à l'avocat Roch A. Fournier.

Deux pages sur le Gala Reconnaissance Estrie A10 et A11

«Quand on m'a dit que je serai la Grande Estrienne, je n'y ai pas cru. C'est une chose à laquelle je n'avais jamais pensé. Je suis tombée en bas de ma chaise. J'ai eu subitement très chaud», confie la lauréate qui a quitté momentanément le Costa Rica où elle profite de vacances pour encore une semaine, pour venir recevoir ces honneurs avec toute l'humilité qui la caractérise.

La Grande Estrienne 2004 est la cofondatrice de Bois ouvrés Waterville et la fondatrice de Pliages Apaulo, deux entreprises de Waterville qui exportent des composantes de meubles dans de nombreux pays. Elles emploient une centaine de personnes.

Pour la Chambre de commerce de Sherbrooke, la carrière professionnelle de Mme Compagna «est l'histoire d'une ascension qui illustre à la manière estrienne le potentiel créateur d'une personnalité à la fois inspirée par une vision et déterminée dans ses actions».

Et après plus de 30 années de leadership dans l'industrie du meuble et les marchés d'exportation, rajoute-t-on, «sa flamme ne s'est jamais affaiblie».

En effet, il fallait à la fois beaucoup de passion et beaucoup de détermination à cette femme pour surmonter le décès prématuré de son mari et pour acquérir rapidement toutes les compétences qui en font, aujourd'hui, un modèle de réussite.

Il serait long d'énumérer ses réalisations mais il faut mentionner que Monique Compagna a fondé et présidé Estrie International 2007. Elle a créé le premier club

Voir **UNE FONCEUSE INSPIRÉE** en page A10



La femme d'affaires Monique Compagna, cofondatrice de Bois ouvrés Waterville et fondatrice de Pliages Apaulo, deux entreprises de Waterville qui exportent des composantes de meubles dans de nombreux pays, a reçu hier soir le titre de Grande Estrienne 2004 au Gala Reconnaissance Estrie.

Le Fonds de la FTQ injecte 25 millions dans Blue Mountain

Gilles Fisette

SHERBROOKE

Le Fonds de solidarité de la FTQ vient d'injecter 25 millions \$ dans la compagnie Blue Mountain de Christopher Wood afin de l'appuyer financièrement dans l'acquisition des actifs d'Imperial Home Decor Group (IHDG).

C'est ce qu'a confirmé à *La Tribune*, hier après-midi, le vice-président aux investissements, construction, immobilisation et développement des exportations au Fonds de solidarité, Normand Bélanger.

«Nous investissons dans Blue Mountain afin d'en faire le leader nord-américain de l'industrie du papier peint et parce que nous croyons à ses possibilités de continuer à se développer dans ce créneau», a ajouté M. Bélanger.

Il y a quelques jours, *La Tribune* a fait part de la transaction qui a permis au fils de Dennis Wood, Christopher Wood, président de la compagnie Blue Mountain, de mettre la main sur le plus important fabricant nord-américain de papier peint, IHDG, levant ainsi l'incertitude qui pesait sur l'avenir de la vaste usine de la rue Woodward.

Par le même geste, Blue Mountain faisait en sorte que les installations de Sherbrooke d'IHDG reviennent dans le giron familial puisque cette entreprise avait été créée et gérée longtemps par son père.

Comme l'explique M. Wood, l'acquisition vient consolider la situation à l'usine de la rue Woodward et lui garantir une expansion au fur et à mesure de l'expansion de la compagnie elle-même.

Le siège social d'IHDG était situé aux États-Unis. Il sera rapatrié au Québec, à Boucherville où Blue Mountain a le sien. Il s'agit d'une cinquantaine d'emplois supplémentaires.

Quant aux installations sherbrookoises de Blue Mountain et d'IHDG, M. Wood déclare que chacune d'elles sera maintenue, compte tenu qu'elles sont complémentaires.

Si le marché du papier peint est en régression, tant M. Bélanger que M. Wood ont fait part de leur certitude de voir la compagnie y percer avec succès. La crise du papier peint, déclarent-ils, fait partie d'un phénomène cyclique qui peut être renversé à moyen terme avec l'arrivée de nouveaux produits.

Fait à noter, l'usine d'IHDG est syndiquée auprès de la CSN.

Martin hanté par une lettre

L'opposition continue de soulever des doutes sur sa connaissance des abus

Isabelle Rodrigue (PC)

OTTAWA

Une simple lettre en date de février 2002 est venue hanter le premier ministre Paul Martin, hier, amenant l'opposition à soulever de nouveau des doutes sur ses affirmations de la veille quant au moment où il a pris connaissance des abus du scandale des commandites.

Le premier ministre, de passage à

Brockville, au sud d'Ottawa, a rapidement repoussé du revers de la main toute l'affaire, affirmant que la missive ne contenait que les mêmes rumeurs qui circulaient à l'époque.

«C'est exactement ce que je disais hier (jeudi), a-t-il déclaré. Il y avait des rumeurs, il y avait des articles de journaux. La lettre parle de rumeurs.»

M. Martin a précisé ne pas se rappeler d'avoir vu la lettre en 2002. A son bureau, on précise d'ailleurs ne pas retrouver de traces de la missive, bien que son auteur dise avoir reçu un avis de réception.

Dans cette lettre datée du 7 février

2002 adressée à M. Martin, le président de la commission nationale d'élaboration de politiques du Parti libéral du Canada (PLC), Akaash Maharaj, fait état d'inquiétudes grandissantes et de rumeurs persistantes de malversations dans le controversé programme.

«En gros, il y a des rumeurs persistantes et croissantes que des fonds provenant du programme de commandites sont détournés à des fins partisans à la suite de la campagne électorale de 2000 au Québec, par l'entremise d'agences de publicité et de relations publiques reliées au parti», écrit M. Maharaj, qui poursuit en demandant à M. Martin de

se pencher sur l'affaire afin de faire la lumière.

Or, jeudi, le premier ministre affirmait qu'il n'avait pris conscience que les problèmes du programme de commandites s'apparentaient plus à des «comportements possiblement criminels» qu'en mai 2002, lors du premier rapport de la vérificatrice générale sur la firme montréalaise Groupaction.

Pour l'opposition, la lettre vient faire la preuve que M. Martin était au parfum de l'affaire bien avant mai 2002, comme il l'affirme. D'ailleurs, précise

Voir **MARTIN HANTÉ** en page A2

SHERBROOKE AUTOHAUS
4421 boul. Bourque, Rock Forest
(819) 564-2834

Grand Prix de Valcourt

Le monde de Wayne

Durant le Grand Prix de Valcourt, c'est un retraité de Bombardier, Wayne Wilkins, qui dirige le trafic aux abords du circuit Yvon Duhamel. L'homme qui a travaillé durant 37 ans chez le fabricant de motoneige règne en maître dans le paddock, où s'alignent la centaine de remorques des compétiteurs. «Ce ne sont pas seulement des coureurs, des mécanos et des chauffeurs, c'est toute une famille», fait remarquer Wayne Wilkins, en pénétrant en ce lieu sacré que les dirigeants du GPV ont baptisé en son nom cette semaine. **UN REPORTAGE EN D1.**



Météo

NEIGE Max.: -4 Min.: -25
Lever soleil: 6 h 50 Coucher: 17 h 11

Index

| | |
|---------------------|---------------------|
| Ann. class. C1 | Loterie..... A3 |
| Arts..... G1, H1 | Météo..... C7 |
| Carrières..... B8 | Mots croisés... C11 |
| Décès..... D8 | Opinions..... A14 |
| Économie..... B3 | Sports..... D11 |
| Horoscope... C13 | Tourisme..... F1 |
| Le monde..... B2 | Vins..... H4 |

Économisez + de 5000 \$ + taux de financement réduit à 3,8% jusqu'à 60 mois

ALORS AVANT D'ACHETER N'IMPORTE QUOI, ESSAYEZ LA CIVIC COUPÉ DE HONDA

HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrookehonda.com



A LIRE LUNDI



Le maire Bernard Boudreau

Le résultat du référendum à Saint-Charles-de-Drummond

| La Tribune | |
|--|--|
| Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca | |
| PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert | VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin |
| RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca | PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482 |
| RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier | DIRECTEUR François Fouquet |
| DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque | ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo |
| ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau | ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 |
| PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau | ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955 |
| ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant | DIRECTEUR André Custeau |
| | ADJOINT Serge Nadeau |

L'honneur est sauf après 50 ans



Mario Goupil
mgoupil@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ce fut une journée, une décision, qui allait marquer le reste de leur vie. Cinquante années plus tard, ils décident de souligner l'événement en retournant sur les lieux du «crime» dont on les a accusés et pour lequel ils ont été condamnés sans appel.

Le 18 février 1954, le représentant de étudiants de Philosophie I du Séminaire de Sherbrooke (Saint-Charles-Borromée à l'époque), Benoît Letendre, va frapper à la porte du supérieur de l'école afin d'obtenir la permission, pour les pensionnaires, d'aller voir le film *The Robe (La Tunique)* qui tient l'affiche au cinéma Granada. Il s'agit du premier film en cinémascope présenté à Sherbrooke.

Le directeur dit «non». Pas question. La permission est refusée. Les pensionnaires acceptent mal cette rebuffade, d'autant plus qu'ils n'ont pas de cours à leur horaire en ce bel après-midi hivernal. La révolte gronde à un point tel chez les pensionnaires de Philosophie I, que 16 «braves» décident de défier l'autorité et d'aller voir le film quand même. Mal leur en prit.

À cette époque, on ne défiait pas impunément l'autorité, même pour aller visionner un film portant sur la vie du Christ. Les 16 «braves» apprendront à leurs dépens puisque, dans les heures suivant leur incartade, ils seront expulsés de l'école. Rien de moins. C'est la porte, et tout de suite!

Du même coup, la classe de «Philo I» passe de 56 à 40 élèves. Ceux qui restent se réunissent et veulent manifester leur indignation en portant une cravate noire et le costume que l'on réserve pour le dimanche. L'écho de la mutinerie en préparation se rend jusqu'à l'oreille du directeur.

«Le supérieur m'a fait venir à son bureau pour m'aviser que toute forme de protestation ne serait pas tolérée. Tous ceux qui arriveraient en classe avec le costume, le chemise blanche et la cravate noire seraient mis à la porte du Séminaire», rappelle Benoît Letendre.

Aucun étudiant n'avait osé défier cette menace. Il y avait quand même eu une forme de protestation.

«Nous sommes allés acheter une couronne mortuaire que l'on a déposée



Gilles Bouchard, Laurent Désilets, François Lavallée, Jean-Denis Lescault, Roger Lessard, Yvon Malouin, François Marcoux, Cécilien Pelchat, André Richard, Guy Robidas, Jean-Marie Tardif, Marcel Gagnon, Denis Lapointe, Claude Giard, Raymond Fortin et Marc Bergeron étaient toujours au Séminaire Saint-Charles-Borromée lorsque l'institution a accueilli l'historien le chanoine Groulx.

sur les 16 pupitres des élèves expulsés que l'on avait réunis au fond de la classe», rappelle le président de l'époque, qui, lui, n'était pas pensionnaire à l'école.

La direction du Séminaire n'avait jamais considéré l'option de reprendre les 16 «braves» cette année-là. Cela avait obligé Gilles Bouchard, Laurent Désilets, François Lavallée, Jean-Denis Lescault, Roger Lessard, Yvon Malouin, François Marcoux, Cécilien Pelchat, André Richard, Guy Robidas, Jean-Marie Tardif, Marcel Gagnon, Denis Lapointe, Claude Giard, Raymond Fortin et Marc Bergeron à aller compléter leur année académique dans une autre école. La seule concession qu'avait faite le Séminaire avait été d'accepter de reprendre sept des seize étudiants en question l'année suivante.

À noter que cinq des seize «braves» allaient tout de même être ordonnés prêtres par la suite. Même que 27 des 49 élèves de la promotion 1954-55 ont

choisi d'aller à la prêtrise. Les cinq derniers élèves parmi les noms précédemment mentionnés sont aujourd'hui décédés. Les autres n'ont jamais perdu le contact, eux qui ont pour la plupart entre 70 et 72 ans aujourd'hui.

Cinquante années plus tard, au moins sept des 10 «braves» toujours vivants ont promis leur présence à Sherbrooke mercredi afin de souligner le jubilé de cet événement. D'autres étudiants de la promotion seront aussi de la partie.

Un «brave», un avocat maintenant à la retraite, a décliné l'invitation de ses ex-compagnons de classe en mentionnant: «Je ne célèbre jamais les événements malheureux».

Un autre, devenu prêtre, a souhaité une «bonne fête de la désobéissance» à ses ex-collègues, en s'excusant de ne

pouvoir être présent pour des raisons de santé.

Le mercredi 18 février 2004, après avoir pris le dîner ensemble, les «braves» et leurs confrères se dirigeront vers le Séminaire de Sherbrooke où ils assisteront à la projection du film... *The*

Robe, à l'auditorium Michel-Couture.

À la fin de la projection, les «braves» remettront au recteur par intérim du Séminaire, l'abbé Jean-Marie Poiré, une copie du film...

Cinquante ans plus tard, leur honneur sera sauf. Finalement.

Martin hanté par une lettre
Suite de la page A1

le Bloc québécois, l'auteur de la missive mentionne que les excès du programme de commandites font l'objet de nombreuses discussions dans les milieux libéraux.

«Comment le premier ministre peut-il encore soutenir qu'il ignorait tout de cette affaire quand, de haut en bas dans la hiérarchie du PLC, on ne parlait que de cela?», a fait valoir aux Communes le député du Bloc, Benoît Sauvageau.

L'opposition a également exigé que le gouvernement prenne des mesures immédiates face aux dirigeants des sociétés d'Etat visées dans le rapport accablant de la vérificatrice.

Le premier ministre Martin ne semble pas vouloir agir en ce sens pour l'instant, préférant attendre les conclusions de l'enquête publique qu'il a ordonnée.

«Aussitôt qu'on a les faits, et si les faits le dictent, on va agir très vite», a-t-il dit d'un ton déterminé.

Selon le Parti conservateur, André Ouellet, président-directeur général de Postes Canada, Michel Vennat, président de la Banque de développement du Canada, et Jean Pelletier, président du conseil d'administration de Via Rail, devraient dès maintenant être suspendus de leurs fonctions le temps que la lumière soit faite dans le dossier.

Ces personnes, pourtant, ne se retrouvent pas dans la liste de noms qu'a dévoilée la vérificatrice générale, Sheila Fraser, vendredi. Cette liste donne les noms des personnes qui, dans le rapport, n'étaient désignées que par leur titre ou leur fonction.

La liste ne signifie pas que la vérificatrice jette le blâme sur ces personnes, mais elles pourraient être appelées à témoigner devant le comité parlementaire des comptes publics.

On y retrouve quatre ministres ayant été ministres des Travaux publics sous l'administration de Jean Chrétien: David Dingwall, Alfonso Gagliano, Don Boudria et Ralph Goodale.

Quand JEUNESSE s'en mêle La Saint-Amphibien



Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

J'avais 14 ans, un toupet de barbet, une garde-robe toute en coton et des lunettes roses, tellement gros, que je devais marcher le menton en l'air pour ne pas piquer du nez.

Longtemps, à cause de ça, on a pensé que j'étais une petite prétentieuse, une fraîchement chîée, une bourgeoise de la banlieue, alors que je n'étais qu'une victime de la myopie... et de la mode des lunettes pesantes. Encore aujourd'hui, mes yeux sont troublés par ces cauchemars où je suis pratiquement aveugle et où j'enfonçais obstinément mes *barniques* jusqu'aux sourcils. Enfin.

J'avais donc 14 ans et un look pas joli. C'était normal. C'était le début des années 90. On commençait à débusquer Brooke Shields. J'avais décidé que le 14 février serait mon jour de gloire. Que cette Saint-Valentin verrait ma vie changer. Comme Bébé quand elle a rencontré Johnny, dans

Dirty Dancing.

J'avais pris mon stylo à encre rose, bien sûr, sorti une feuille lignée de mon cartable et j'avais écrit. Une lettre enflammée. Une déclaration d'amour pour ce garçon qui ressemblait à Roch Voisine, en blond. J'avais tout dit: à quel point ma patate s'emballait quand je le croisais, à quel point il goûtait bon dans ma soupe, à quel point il était beau dans mes rêves. J'avais plié ma missive dix fois.

Le lendemain matin, pendant que tout le monde était en classe, j'avais glissé subrepticement le petit carré de papier dans le casier du principal intéressé. Mes veines voulaient exploser. J'allais tomber dans les pommes. Retenir mes lunettes. Retenir mes lunettes. Retenir mes lunettes.

J'avais pris une grosse bouffée d'air vicie et j'étais revenue à mon pupitre, revenue de mon supposé tour aux toilettes. Et je m'étais croisé les doigts.

La cloche avait sonné. J'avais flipé. Papa, viens me chercher, j'ai mal au coeur. En vérité, je n'avais mal nulle part. Ou mal partout en même temps.

Avec mes copines qui étaient dans le coup, j'étais allée chercher mes livres en troisième vitesse et je m'étais installée pour mon cours suivant. Re-

tenir mon stress. Retenir mon stress. Retenir mon stress.

Et là, deux, cinq ou dix minutes plus tard, cet instant est flou dans ma tête comme dans mes rêves ophtalmologiques, il est entré dans la classe, avec son clan. Il riait. Je suis. Puis, tout en mâchant une grosse chique, il a murmuré à ses sbires boutonneux: «Pensez-vous que je vais sortir avec un têtard?»

Arrêt sur image. Mes amis se sont retournés vers moi, avec des yeux d'amphibiens, avec des yeux de grenouilles piteuses. Je n'avais qu'une envie: bondir jusqu'à la sortie et me faire exploser en pompant une cigarette devant la terre entière.

Papa, viens me chercher, j'ai mal au coeur. Au vrai coeur, celui qui est rouge, celui que perce Cupidon, celui qu'on peut faire en chocolat.

Depuis, je n'ai plus célébré la Saint-Valentin. J'ai trouvé mon prince charmant (qui ne se changera jamais en crapaud) et, pour le garder, je l'aime à l'année. Je lui prends la main au cinéma, je le regarde dans les yeux au restaurant, je lui dis comme il est bon dans ma soupe et beau dans mes rêves. Au quotidien. Pas que le 14 février.

Et depuis que j'ai 14 ans et demi, je ne porte que des verres de contact.

À lire aujourd'hui en page C15

24 petits mots d'amour de nos lecteurs

Peut-être y a-t-il un p'tit mot qui s'adresse à vous ?

La Tribune

17 M \$ injectés en trois ans

Les dépenses dépassent les prévisions et les réalisations pour Cité des rivières



Luc Larochelle
llarochel@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les investissements dans la Cité des rivières ont totalisé 17 millions \$ au cours des années 2001, 2002 et 2003 et la Ville de Sherbrooke a déboursé près de 60 pour cent de ce montant.

C'est l'information contenue dans un rapport d'étape qui vient d'être livré aux élus ainsi qu'aux membres du conseil d'administration de la Cité des rivières. Bien que la comptabilité municipale soit effectuée sur une base annuelle, c'est la première fois qu'un bilan détaillant tous les travaux, les coûts et le mode de financement est préparé.

La Ville a injecté 9,8 millions \$ en immobilisations dans la Cité des rivières au cours de cette période triennale. De cette somme, 7,2 millions \$ ont été financés par des emprunts à long terme.

Ces investissements municipaux ont été soutenus par l'obtention de subventions provinciales et fédérales s'élevant à 6,6 millions \$.

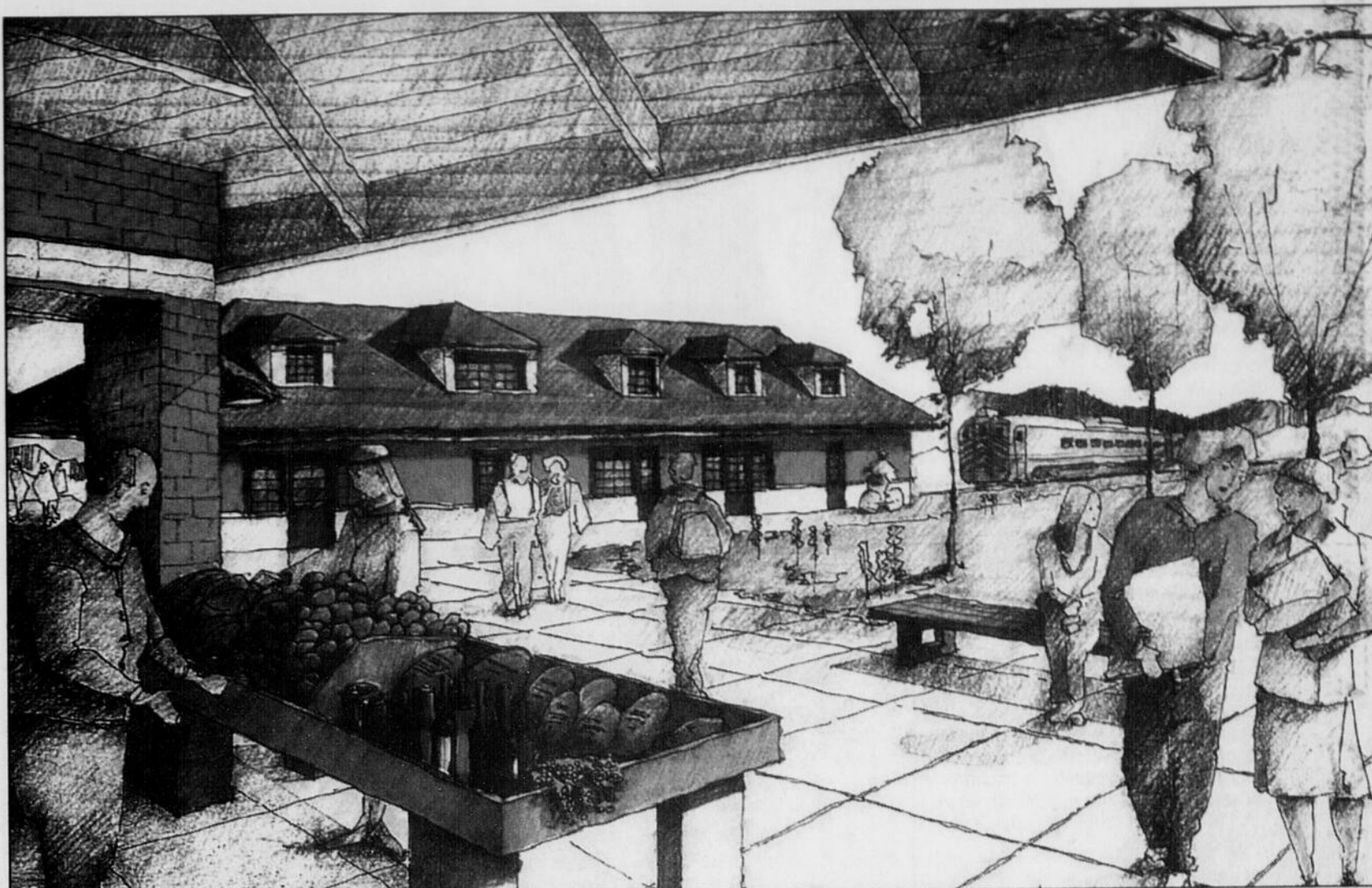
Le ratio des investissements n'atteint donc pas pour le moment la cible que l'administration municipale s'était fixée, elle qui espérait qu'au moins la moitié des fonds publics provienne des gouvernements supérieurs.

Cette formule de partage des coûts s'est concrétisée pour les aménagements autour du lac des Nations mais la Ville a notamment dû assumer la totalité des frais pour l'acquisition des différentes propriétés, à l'exception de l'édifice Gabr.

À ce chapitre, les investissements se chiffraient à 3,1 millions \$ au 31 décembre dernier. Depuis, la Ville a déboursé une autre somme de 1,5 million \$ pour acheter Motos Thibault. Elle s'apprête également à acquérir l'immeuble appartenant à Claude Charest, à l'intersection Belvédère-Versailles.

«C'est beaucoup d'argent mais la Ville s'est constituée une importante banque d'actifs pour contrôler la mise en valeur de ce secteur, une démarche qu'elle tentait de faire depuis déjà plusieurs années», justifie le maire Jean Perrault, en rappelant que l'administration dirigée par Jacques O'Bready a déjà offert 5 millions \$ pour mettre la main sur le seul terrain ayant été occupé par la Coopérative agricole de Sherbrooke.

«Tout le monde croyait que la formule de



Les travaux de rénovation de la vieille gare seront lancés à l'automne 2004.

partage des coûts était réaliste. C'est d'ailleurs de cette façon que les fonctionnaires du ministère des Affaires municipales nous avaient suggéré de monter les dossiers. Le ratio d'investissements devrait d'ailleurs s'équilibrer une fois la vague d'acquisitions complétée», précise quant à lui le directeur général de la Cité des rivières, Albert Painchaud.

La rénovation urbaine avant le tourisme

Bien que les premières réalisations tangibles autour du lac des Nations aient augmenté la cote de la Cité des rivières au cours des deux dernières années, le projet est loin d'avoir pris le rythme de croisière annoncé

dans l'échéancier révisé qui avait été communiqué à la population à l'automne 2001.

La programmation 2001-2003 prévoyait l'inauguration du pavillon thématique dès 2002, avec des objectifs de fréquentation de 220 000 personnes cette même année et de 465 000 personnes en 2006. Cet édifice d'une quinzaine de millions de dollars n'a pas encore vu le jour et la date de sa mise en chantier est encore flottante.

«Nous avons un rêve, celui d'attirer plus de touristes à Sherbrooke. C'est un peu comme le rêve de gagner à la loterie dans nos vies personnelles. La réalité nous force cependant à adapter nos dépenses à nos revenus. C'est ce que nous avons fait. Mais nous allons persévérer parce que le rêve tient toujours. En atten-

dant, j'éprouve énormément de fierté d'avoir écouté les citoyens et d'avoir répondu à leurs attentes en mettant au service de la population des infrastructures appréciées», exprime M. Perrault.

Selon ce dernier, nul ne peut prétendre que les investissements de la Ville dans la Cité des rivières rapportent seulement au niveau des loisirs.

«Les propriétaires de la Bibliaire GGC ont réinvesti dans leur nouvelle succursale autant d'argent que ce que la Ville leur a donné. Le propriétaire de Motos Thibault s'apprête à faire la même chose. Sans parler de la reconversion extraordinaire de l'ancienne usine Hooper, qui n'est pas terminée et qui n'a jamais figuré dans nos plans. À ne point en douter, la Cité des rivières stimule la rénovation urbaine. Ces investissements municipaux doivent être perçus de la même façon que notre stratégie d'intervention pour la relance du centre-ville», estime le maire.

La vieille gare avant la gorge

Luc Larochelle
SHERBROOKE

Le rythme des acquisitions a forcé les administrateurs de la Cité des rivières à revoir une fois de plus leur calendrier d'investissements. La priorité pour 2004 sera accordée aux travaux de rénovation de la vieille gare tandis que les aménagements planifiés dans la gorge de la rivière Magog sont décalés d'une année.

Le déboursé de 1,5 million \$ pour acheter Motos Thibault ainsi que les coûts d'acquisition de l'immeuble commercial appartenant à Claude Charest gèreront une bonne partie de l'enveloppe de trois millions prévue pour les immobilisations en 2004. La transaction avec M. Charest, la seule n'ayant pas encore été complétée, doit être conclue d'ici le 1er avril, date d'expiration de la réserve foncière qui protégeait la Ville contre la spéculation immobilière.

«Le conseil d'administration trouvait logique de compléter les projets entrepris autour du lac avant de trop s'éparpiller. Avec les acquisitions, il nous restait de l'argent en 2004 juste pour la gare. Les infrastructures dans la gorge sont reportées à l'an prochain», confirme le directeur général Albert Painchaud.

Le printemps relancera la dernière phase des travaux de l'esplanade Frontenac - à l'extrémité de la rue Wellington Nord - et des terrasses extérieures de la rue Frontenac, qui porteront le nom de «Place des moulins», en références aux entreprises qui avaient choisi ce site le long de la rivière Magog aux premières heures de Sherbrooke afin d'exploiter le potentiel hydraulique.

Les plans et devis du marché de la Gare seront effectués en début d'année de manière à ce que les travaux puissent être lancés à l'automne.

«Parallèlement à la restauration de la gare, nous installerons une voie d'évitement dès cette année en prévision de son utilisation par le train touristique à compter de 2005. C'est le projet que les intervenants touristiques de Sherbrooke et le propriétaire du train, Donald Thompson, soumettent en vue d'un financement via la taxe de 2 \$ sur les nuitées qui est perçue chez les hôteliers», spécifie M. Painchaud.

Démolition de Motos Thibault

C'est également au cours de l'au-

tomne 2004 que la Ville procédera à la démolition de l'édifice actuellement occupé par Motos Thibault et éliminera deux des trois bâtiments acquis sur la rue Belvédère, en préparation des travaux d'adaptation de la rue de Versailles.

Les dirigeants de la Cité des rivières sont d'autre part toujours à la recherche d'un promoteur hôtelier pour lancer l'immeuble qui redonnera vie à l'intersection King-Belvédère.

«Avec l'achalandage croissant autour du lac, nous avons des arguments de plus en plus convaincants pour attirer ce genre d'investisseurs. Nous travaillons dans l'horizon 2005 ou 2006 pour l'hôtel.»

Le pavillon thématique, considéré au départ comme l'un des éléments moteurs du concept de la Cité des rivières, n'apparaît pas dans le décor avant quelques années.

«Nous sommes à finaliser le plan d'affaires et nous partons à la recherche de financement. Notre échéancier nous amène maintenant vers une réalisation qui sera au mieux en 2006 mais probablement davantage en 2007», re-centre le directeur général.

ÉCHÉANCIER DE RÉALISATION DES TRAVAUX D'IMMOBILISATION

Les prochains travaux d'immobilisation à réaliser dans le cadre de Sherbrooke, Cité des rivières suivront l'échéancier suivant :

Janvier à mars 2004

Acquisition du 10 rue de Versailles (Moto Thibault) et du 73 rue Belvédère Sud (taverne)

Avril à juin 2004

- Fin des travaux sur l'esplanade Frontenac et la place des Moulins
- Restauration / reconstruction de la balustrade patrimoniale sur la rue de l'Esplanade
- Aménagement d'une aire de repos devant la paroi rocheuse de la rue de l'Esplanade
- Plans et devis de construction du marché de la Gare

Mai à juillet 2004

- Fin des travaux sur le tronçon sud de la promenade du Lac-des-Nations
- Réalisation de la fontaine
- Aménagement temporaire d'une voie cyclable la rue de Versailles et le pont Montcalm

AOÛT à septembre 2004

- Démolition du 10 rue de Versailles (Moto Thibault) et de 2 des 3 bâtiments sur la rue Belvédère Sud
- Construction de la voie ferroviaire d'évitement et du quai d'embarquement pour trains touristiques

Septembre à décembre 2004

- Aménagement de la rue de Versailles
- Restauration de la vieille gare du Canadien Pacifique
- Plans et devis de construction du circuit de sentiers et de passerelles de la gorge de la Magog

Un écart de 549 000 \$

L'examen comptable à par ailleurs fait ressortir que les dépenses autorisées par le conseil municipal pour la Cité des rivières excèdent de 549 000 \$ les prévisions budgétaires de la Ville au cours de cette période de trois ans.

«Nous sommes en pourparler avec les gouvernements supérieurs pour obtenir une somme de 400 000 \$ à laquelle nous estimons avoir droit. Nous nous ajusterons en fonction des réponses que nous obtiendrons», commente à ce sujet Albert Painchaud.

Le trésorier de la Ville, François Poulette, n'est guère plus inquiet de ce rééquilibrage des budgets.

«La Ville a payé toutes les taxes lors des acquisitions alors que nous savons que la TPS nous sera remboursée pour les propriétés qui seront utilisées à des fins municipales. Il y a d'autres rentrées de fonds garanties. Nous attendons que l'affectation des terrains soit définitive avant de réclamer ces montants», indique-t-il.

| Loto Québec | | Résultats | |
|-------------------------------|------------|----------------|------------|
| Tirage du | | Tirage du | |
| SUPER 7 | 2004-02-13 | La Mini | 2004-02-13 |
| 02 14 15 25 31 32 38 | | NUMÉROS | LOTS |
| Complémentaire: (39) | | 863125 | 50 000 \$ |
| | | 63125 | 5 000 \$ |
| | | 3125 | 250 \$ |
| | | 125 | 25 \$ |
| | | 25 | 5 \$ |
| 5/49 | 2004-02-13 | 86312 | 1 000 \$ |
| 07 08 11 15 17 26 29 30 32 33 | | 8631 | 100 \$ |
| 34 47 48 49 50 56 61 63 67 70 | | 863 | 10 \$ |
| | | | |
| Instantané | 2004-02-13 | Extra | 2004-02-13 |
| 336 | 9906 | 796368 | |

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Si vous avez un problème de jeu... MISE SUR TOI 1 866 505-JEUX

Dès le lundi 1er mars 2004,

Dr Yves Coicou et Dr Leslie Colimon

vous accueilleront dans leurs nouveaux bureaux situés au 1105, 12e Avenue Nord!

Ils se joindront donc aux autres professionnels de la santé sur place.

Pharmacie Philippe Leng

Associé à **Familiprix**

569-9456

Philippe Leng
Pharmacien propriétaire

Clinique de physiothérapie PhysioPro

569-5507

Annie Roy
Physiothérapeute

Complexe médical Place 4-Saisons

Clinique Santé du nord

Médecine familiale
565-1828
- Dr Yves Coicou
- Dr Leslie Colimon

Psychiatres
564-5311

- Dr Carole Bélanger
- Dr Jean Lespérance
- Dr Gilbert Matte
- Dr Raymond Matte



Bulletin d'étape: B+



Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La Cité des rivières a trois ans. Le concept était sur les planches à dessin avant, il meuble le discours politique depuis l'élection municipale de 1998 mais considérons les premières réalisations comme point de départ.

La trésorerie municipale et la corporation Cité des rivières viennent de produire un bilan comptable détaillé de ces trois premières années, exercice qui fournit un portrait d'ensemble plus juste que l'examen des résultats année après année parce que les sommes autorisées par le conseil municipal – budget d'immobilisations de 3 millions \$ annuellement – ne sont pas toujours engagées au cours de l'exercice financier courant.

Ce découpage triennal révèle que le rythme des investissements a été fluctuant, tout comme l'a été le soutien des gouvernements supérieurs. En 2001, la contribution des gouvernements de Québec et d'Ottawa a dépassé celle de la Ville pour financer les 4,1 millions \$ dépensés.

À l'opposé, Québec et Ottawa n'ont versé que 30 pour cent des 3,4 millions \$ injectés au cours de l'année 2002 et seulement 37 pour cent des investissements de 9,4 millions \$ en 2003. L'effet de levier escompté avec la Cité des rivières est donc à rendement variable et n'atteint pas toujours le niveau de financement à 50-50, un argument ayant été utilisé maintes fois afin de promouvoir la Cité des rivières.

Cela s'explique cependant puisque la Ville a dû assumer la totalité des coûts d'acquisition des propriétés qu'elle contrôle maintenant dans le secteur King-Belvédère. Ce type d'investissement déclinera d'ailleurs dans le futur.

Oublions un instant qu'il s'agit de faire d'implantation de la Cité des rivières. Les élus municipaux décideraient demain d'écarter à jamais le pavillon thématique – un édifice de 15 millions \$ – des plans qu'il y aurait quand même une forte demande pour du développement immobilier privé sur ces terrains dont la valeur s'est d'ailleurs appréciée avec les aménagements complétés autour du lac des Nations. Les travaux de restauration de la vieille gare et de construction du marché public, prévus pour cette année, ajouteront à cette plus value.

En additionnant les 3,1 millions \$ engagés entre 2001 et 2003 aux quelques 2 millions \$ qui seront investis cette année pour compléter le programme des acquisitions, c'est un placement immobilier de 5 millions \$ que la Ville possède dans son bas de laine. Cet argent n'est pas perdu, quoi qu'il advienne dans le futur.

* * *



La Tribune, archives

Actuellement lieu de récréation, pour pédaler, marcher, patiner ou simplement relaxer, elle deviendra graduellement lieu de rencontre, l'endroit le plus in en ville.

S'il est cependant un élément qui alimente depuis le début un scepticisme qui n'est toujours pas dissipé, c'est le pavillon thématique. Le produit d'appel dans lequel les plus ardents défenseurs de la Cité des rivières plaçaient leur confiance pour générer les revenus devant permettre un jour d'autofinancer ce complexe récréotouristique.

La rivière virtuelle de l'univers de l'or bleu supposée faire vriller les tourniquets de ce lieu d'exposition comme l'eau fait tourner les turbines des centrales hydroélectriques pour remplir les coffres municipaux d'argent... est toujours virtuelle! Les 220 000 visiteurs annoncés pour 2002 (dans le plan directeur révisé présenté à l'automne 2001) se font attendre et les 465 000 projets pour 2006 ne viendront probablement pas non plus. Sagement, les dirigeants de la Cité des rivières n'osent plus trop se commettre sur un

échancier pour sa réalisation.

Rien n'empêche de perpétuer l'idée, de la peaufiner et de l'adapter à des paramètres financiers qui permettraient à tout le moins de la mettre à l'essai. Mais avec un musée flambant neuf d'une douzaine de millions au centre-ville ayant dû fermer ses portes en raison d'une insuffisance de fonds, le plan d'affaires du pavillon thématique devra être drôlement étoffé pour les dirigeants de la Cité des rivières arrivent à convaincre les gouvernements supérieurs et même les instances locales de souscrire au financement de cet équipement.

Horismis ce point d'interrogation, la Cité des rivières commence à naître dans l'esprit et la vie des Sherbrookoises.

Actuellement lieu de récréation, pour pédaler, marcher, patiner ou simplement relaxer, elle deviendra graduellement lieu de rencontre, l'en-

droit le plus in en ville.

D'ici quelques années, dans une décennie tout au plus, les Sherbrookoises seront redevenues amoureux fous de ce parc urbain et c'est dans les boutiques et les restaurants de la Cité des rivières qu'on se fixera un rendez-vous romantique à la Saint-Valentin!

Pour ce premier bulletin d'étape, les dirigeants de la Cité des rivières et les administrateurs municipaux méritent une bonne note. Un B+.

Ça me dit de rire

Pour rétablir sa cote auprès de l'électorat, le premier ministre Paul Martin devrait proposer de commanditer les hôpitaux et de verser une commission aux provinces.

2 chefs retenus contre l'empoisonneur

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Ce sont finalement deux chefs d'accusation qui seront portés contre l'adolescent de 15 ans qui a versé un mélange d'acide chlorhydrique et d'alcool à friction dans le verre d'eau de son enseignante d'anglais à la Polyvalente Louis-Saint-Laurent d'East Angus en octobre 2003.

La procureure de la couronne responsable

du dossier, Me Francine Gilbert, a déposé à l'endroit de l'adolescent du Haut-Saint-François des accusations de vol d'acide chlorhydrique et d'avoir administré ou fait administrer ou fait en sorte qu'une personne prenne un poison ou une substance destructive pouvant mettre sa vie en danger. L'élève de quatrième secondaire comparaitra devant le Tribunal de la jeunesse le 18 mars prochain pour répondre à ces accusations.

Ce dernier avait été suspendu par la Commission scolaire des Hauts-Cantons à la suite

de ces événements qui s'étaient produits le 30 octobre dernier dans la classe de son enseignante d'anglais Martine Cabana.

La commission exécutive de la Commission scolaire des Hauts-Cantons avait pris la décision d'expulser l'élève fautif de ses rangs à la fin du mois de novembre.

Dans l'obligation d'offrir des services éducatifs à un jeune de moins de 16 ans selon la Loi sur l'instruction publique, la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke a intégré l'élève dans ses rangs au retour du congé des Fêtes dans une classe régulière.

**DU PLAISIR DE JOUER
AU RISQUE DE PERDRE...**

Un de vos proches a un problème de jeu?

Vous aimeriez mieux comprendre cette problématique?

Vous aimeriez l'aider, tout en sachant comment vous protéger?

**Conférence gratuite sur le sujet
Mardi 17 février à 18 h**

Services d'aide individualisés aussi disponibles aux proches des joueuses ou des joueurs excessifs.

Offert par l'organisme communautaire Élixir.

Information ou inscription :
(819) 562-5771

FABRICVILLE
VOTRE MEGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON
www.fabricville.com

**Solde débute
DEMAIN!**

**DOUBLE
ESCOMPTE**

Obtenez un rabais
ADDITIONNEL

Prix cour. DÉJÀ RÉDUIT
50% 50%

Obtenez un rabais
ADDITIONNEL

Prix cour. DÉJÀ RÉDUIT
40% 40%

sur une IMMENSE sélection de tissus

MODE ET DRAPERIE en magasin

Canada

Si vous possédez des Obligations d'épargne du Canada sous forme de REER, elles fructifieront, c'est garanti.

Tout à fait à l'image du Canada.

| | | | | | | |
|--|----------------|----------------|----------------|----------------|---|--|
| OBLIGATION À PRIME DU CANADA | | | | | OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA | |
| 2,25 % An 1 | 2,50 % An 2 | 3,00 % An 3 | 3,50 % An 4 | 4,00 % An 5 | 1,30 % An 1 | |
| <small>Emission 38. Encassable une fois l'an. Taux annuel composé de 3,04 % après 5 ans.</small> | | | | | <small>Emission 88. Encassable en tout temps.</small> | |

L'Obligation d'épargne du Canada et l'Obligation à prime du Canada sont un excellent choix pour les REER et jouissent de l'entière caution du gouvernement du Canada. Achetez vos obligations à votre institution bancaire ou financière. Elles sont en vente également en ligne au www.oec.gc.ca ou par téléphone au 1 888 773-9999*. Dépêchez-vous d'acheter vos titres avant le dernier délai des cotisations REER fixé au 1^{er} mars 2004, afin de recevoir un reçu officiel pour la déclaration fiscale 2003. Pour respecter cette date limite, tout paiement par chèque des obligations achetées en ligne ou par téléphone doit être effectué au plus tard le 20 février 2004.

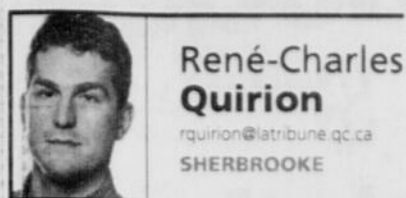
Les porteurs d'obligations sont priés de noter qu'à partir du 1^{er} mars 2004, les OPC en circulation de l'émission 2 (1^{er} mars)¹ et de l'émission 19 seront assorties des taux indiqués plus haut pour les 4 et 5 années – respectivement – avant l'échéance. Les OEC de l'émission 82 porteront pour l'année prochaine le taux susmentionné.

Pour acheter directement, visitez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Obligations d'épargne du Canada
Un excellent mode d'épargne. C'est garanti.

* Le ministre des Finances peut mettre fin à la vente des obligations en tout temps. ¹ Les OPC de l'émission 2 (1^{er} mars) arrivent à échéance le 1^{er} mars 2008.

La 112 aura des feux à East Angus



René-Charles Quirion
 rquirion@tribune.qc.ca
 SHERBROOKE

La dangereuse intersection de la route 112 et 214 à East Angus sera maintenant dotée d'un feu de circulation.

Cette nouvelle signalisation sera mise en opération le 19 février. Au début de la semaine dernière, les employés de Transports Québec ont mis en place un feu clignotant rouge ainsi que des panneaux aériens pour sensibiliser la population à l'installation imminente de feux de circulation dans les trois directions.

«Ces panneaux aériens sont installés dans les deux directions à 200 mètres de l'intersection. Ils invitent le conducteur à se préparer à arrêter», explique le porte-parole de Transports Québec en Estrie, Denis Rancourt.

Ce dernier explique que les feux de circulation permettront de hausser le niveau de sécurité des usagers du réseau routier dans ce secteur. Le ministre des Transports du Québec rencon-

trait la problématique d'un nombre élevé d'accidents et d'accidents mortels à cette intersection majeure en région.

Une étude avait été réalisée en 1996 par Transports Québec et avait mené à des travaux d'amélioration de la configuration de l'intersection.

«Nous avons noté une diminution d'accidents mortels, mais pas du nombre d'accidents. Nous avons donc réalisé une autre étude en 2001 qui concluait que la mise en place de feux de circulation était nécessaire à cet endroit», mentionne M. Rancourt.

La morphologie du secteur constitué de pentes et de courbes, de même que le débit de circulation élevé composé en grande partie de camions lourds à cette intersection rendait l'implantation de cette solution nécessaire.

«C'est très rare que nous mettions en place des feux de circulation dans une zone de 90 km/h située en milieu rural. Cependant, les études ont prouvé que nous n'avions pas le choix», mentionne le porte-parole de Transports Québec.

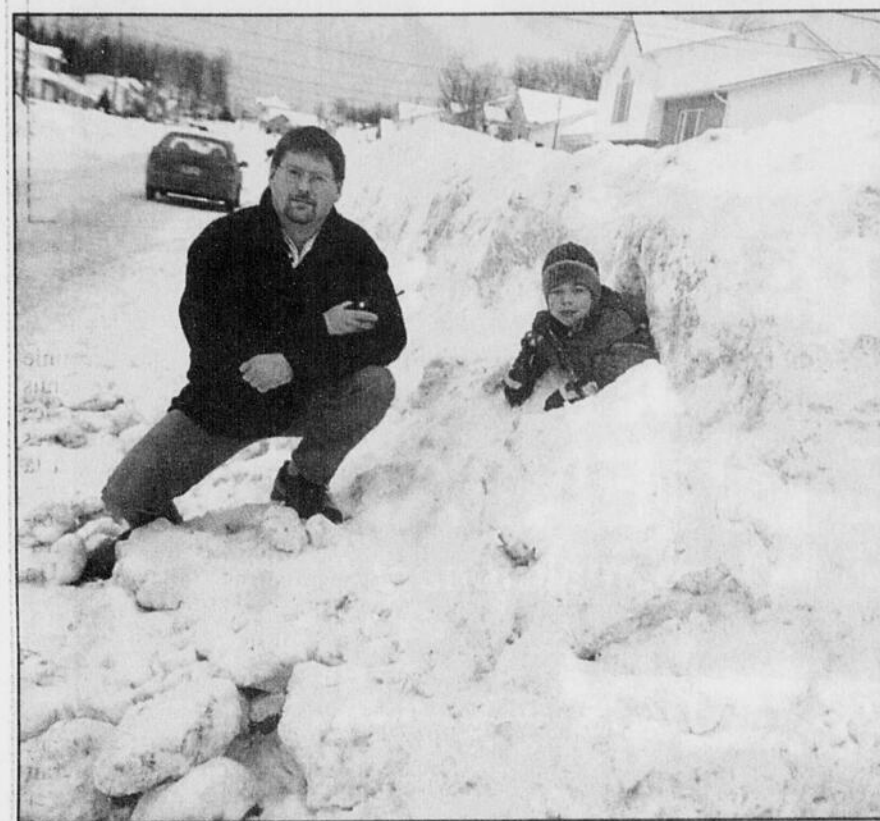
Plus de 10 000 véhicules circulent à cette intersection à chaque jour, soit davantage que sur le tronçon de l'autoroute 55 en direction de Drummondville.



L'installation de feux de circulation à l'intersection des routes 112 et 214 à East Angus pourrait régler la problématique d'accidents à cet endroit.

Imacom, Maxime Picard

Gare aux tunnels en bordure des rues!



Les jeux de neige en bordure de la rue peuvent être extrêmement dangereux lorsque les déneigeurs effectuent leur travail.

René-Charles Quirion
 SHERBROOKE

La vigilance d'un opérateur de déneigeuse a permis d'éviter un accident qui aurait pu avoir des conséquences néfastes pour un enfant qui s'amusait dans un tunnel de neige à proximité de la rue, hier matin, dans le secteur Rock Forest.

«L'opérateur de la déneigeuse a eu un pressentiment à l'approche d'une résidence. Il a ralenti, puis a vu sortir un enfant de son tunnel de neige construit près de la rue. S'il était passé, il aurait pu bloquer l'accès ou le faire tomber», explique le chef de la division

voirie et parcs à la Ville de Sherbrooke, Gaétan Nault.

La Ville de Sherbrooke rappelle à ses citoyens de sensibiliser les enfants au danger de construire des forts, des tunnels ou de se cacher dans la neige en bordure de la rue.

«Les équipements de déneigement peuvent causer de graves blessures aux enfants s'il survient un accident. Nos opérateurs sont extrêmement vigilants, mais un accident est toujours possible. En soirée, il est moins évident pour eux d'apercevoir des enfants qui pourraient se cacher dans des jeux de neige», poursuit le chef de division.

La présence d'immenses amoncellements de neige en bordure des rues incite les enfants à

effectuer des constructions qui peuvent se transformer en pièges lorsque les travaux d'entretien sont effectués.

«Les parents doivent sensibiliser les enfants au risque de jouer dans la neige en bordure de la rue. Les quartiers où il y a beaucoup d'enfants demeurent plus problématiques. Nous souhaitons qu'il ne survienne aucun accident», indique M. Nault.

Un communiqué de la Ville de Sherbrooke sera envoyé dès le début de la semaine prochaine aux différentes écoles de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke pour accentuer la prévention en ce sens.

AGENCE DE RENCONTRE Arc-en-ciel (819) 877-3981

Spécial pour la St-Valentin

Pour vous MÉS DAMES : **DEUX POUR UNE**

Offre en vigueur jusqu'au 30 mars 2004

Tarif régulier **65 \$**

Plusieurs messieurs intéressants vous attendent...

<http://pages.infinit.net/sissie/arcenciel>

Semaine de la santé des pieds

Mal aux pieds?
 Mal aux genoux?
 Mal au dos?

Consultez les spécialistes
 Jean-Pierre Rouleau et
 Alain Gamache

UN PAS VERS LA STABILITÉ

CLINIQUE DU PIED De l'Estrie inc.

Laboratoire d'orthèses plantaires

Consultation **GRATUITE** sur rendez-vous, du 16 au 21 février 2004

Services offerts à la clinique médicale Rock Forest et Coaticook

1185, 12e Avenue N. FLEURIMONT 565-5445

Centre Nutrition Santé

BIOLIGNE

Thérèse Lasselle
 Conseillère N.D.
 Tél. : 821-3646

4777, boul. Bourque
 Bur. 110, Rock Forest

Adieu les kilos

Je reprends ma santé en main!

Notre approche permet de :

- manger à sa faim sans compter les calories;
- perdre du poids sans l'usage de médicaments;
- servir des repas accessibles à toute la famille;
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris;
- et corriger plusieurs problèmes de santé: cholestérol, diabète, migraine, digestion, etc.

Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- **Aucun repas préparé à acheter**
- **Aucune restriction sur les portions**
- **Aucune calorie à compter**

Tests sur le métabolisme
 Consultations individuelles par une naturopathe
Reçus d'assurance disponibles

ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME
 vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

Profitez-en!

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

Mieux se nourrir pour mieux maigrir.

Vous êtes invité à la

VENTE MONSTRE ARCTIC CAT

2 ANS DE GARANTIE PLUS

99\$ TREUIL WARNER DE 1135 kg

5,9% PAS PENDANT 2 ANS

DE CAUTION D'INTÉRÊT DE PAIEMENT pendant 6 mois

ARCTIC CAT
 PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.™

SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER

1 800 909-3847
 45, rue Craig Sud, Cookshire
 (819) 875-3847
www.scie-carrier.com

JE T'AIME GROS COMME ÇA!

34⁹⁹\$

LA DOUZAINÉ

TOUJOURS LES MEILLEURS PRIX EN VILLE

ROSES DE PREMIÈRE QUALITÉ GARANTIES

JARDIN DIRECT
 Fleurs fraîches coupées

13, 10e Avenue Nord
 Sherbrooke (angle King)
 Livraison 829-ROSE (7673)

LES CHAMPIONS DU LIMBO HYPOTHÉCAIRE.

3,30%[†] 1 an

4,00%[†] 3 ans

4,59%[†] 5 ans

TAUX HYPOTHÉCAIRES

(819) 565-2525
1 800 798-7738
www.multiprets.ca

Multi-Prêts
 COURTIER HYPOTHÉCAIRE
 MULTI-PRÊTS HYPOTHÈQUES COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

Le meilleur taux, dans votre intérêt.

†Taux sujets à changement sans préavis. Certaines conditions s'appliquent.

Zellers

Liquidation mode de 100 millions \$ samedi et dimanche!

**RABAIS
ADDITIONNEL DE**

50%

SUR TOUS LES VÊTEMENTS À PRIX DÉJÀ RÉDUIT POUR HOMME, FEMME ET ENFANT!

Exemple : tricot pour femme, avant ~~19,97~~ réduit à ~~10\$~~ maintenant 5\$
Sur le dernier prix étiqueté. Le choix varie selon le magasin. Désolés, aucun bon d'achat différé.

Samedi et dimanche!

**12 MILLIONS \$ DE LITERIE
EN LIQUIDATION!
RABAIS ADDITIONNEL DE**

25%

SUR TOUTE LA LITERIE À PRIX DÉJÀ RÉDUIT

Sur le dernier prix étiqueté. Choix selon le magasin. Aucun bon d'achat différé.

EXEMPLES :

Ensemble de draps 1 place Wabasso® Signature,
avant ~~19,97~~ réduit à ~~16\$~~.....maintenant 12\$

Couvre-oreiller Wabasso® Prestige,
avant ~~19,97~~ réduit à ~~10\$~~.....maintenant 7\$

Samedi et dimanche!

jusqu'à 70% de rabais
sur les accessoires mode pour temps froid

50% de rabais
sur une sélection d'ensembles-cadeaux
de produits parfumés,
de bain et de beauté

25% de rabais
sur une sélection de produits
parfumés pour homme et femme

Les rabais indiqués s'appliquent à nos prix ordinaires.
Prix tels qu'étiquetés. Le choix varie selon le magasin.
Désolés, aucun bon d'achat différé.



Prix CISEAUX

4.97

avant 6.98

Détergent liquide Tide®,
1,8 litre (19 brassées)
ou en poudre, 2,2 kg
(23 brassées)

**LIMITE DE 4
PAR CLIENT**



Prix CISEAUX

5.47

avant 5.97

Eau de source
naturelle Aberfoyle
de Nestlé®,
30 x 500 ml



Du samedi 14 au vendredi 20 février 2004.

L'Ordre du Canada pour Me Louis Lagassé

**Claude Plante
Evelyne Leblanc**
SHERBROOKE

«S i j'ai semé et qu'il y a eu tant de résultats, c'est parce que le terrain était fertile. La région de l'Estrie est une terre fertile en personnes dévouées.»

L'homme d'affaires et financier sherbrookois Me Louis Lagassé sera reçu la semaine prochaine de l'Ordre du Canada, la plus haute distinction au pays qui souligne l'accomplissement personnel.

L'honneur sera décerné des mains de la Gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, lors d'une cérémonie qui sera tenue le 20 février, à Rideau Hall.

«Je suis très honoré de ce prix surtout à l'égard des oeuvres que j'ai supportées et pour lesquels j'ai mis des efforts, mais aussi pour les gens que j'y ai côtoyés et qui ont travaillé à mettre en place avec moi ces différentes causes», ajoute Me Lagassé.

Le notaire Lagassé a fait sa marque en région et au Québec par son leadership et sa philanthropie. On le décrit comme «un catalyseur dont les actions ont amené la mise sur pied de nombreuses entreprises en Estrie».

Associé principal au bureau de notaires sherbrookois Lagassé, Lachance et Poisson, Me Lagassé est aussi reconnu pour son dévouement et pour son appui à l'endroit de diverses institutions, dont l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, le Musée d'art contemporain de Montréal et la Chambre de commerce du Québec.

Celui qu'on connaît pour le port du noeud papillon aide également de jeunes talents de sa région. En plus d'avoir créé la Fondation J.A. Lagassé, afin de soutenir les arts et la culture, il participe à la promotion de l'éducation, entre autres par les bourses qu'il finance aux universités de Montréal, Sherbrooke, Bishop's et Western.

«Je lance un appel aux gens afin qu'ils apportent à leur manière temps et argent à des causes qui leur tiennent à coeur. Que ce soit 10 \$, 100 \$



Me Louis Lagassé

ou 100 000 \$, ce don sert toujours la cause. Je souhaite que les gens continuent de s'impliquer, acceptent toujours de travailler tout en ayant du plaisir à le faire. Et tout ceci dans le but de créer une dynamique encore plus forte», insiste Me Lagassé, précisant que la culture mécène est beaucoup plus ancrée dans la culture anglo-saxonne. «Cependant, nous avons créé un rythme d'intervention des individus. Les gens se commettent et s'impliquent davantage depuis quelques années.»

Lors de la cérémonie d'investiture de l'Ordre du Canada de vendredi prochain, la Gouverneure générale remettra l'insigne à 44 récipiendaires: deux Compagnons, dix Officiers et 32 Membres reçus au sein de l'Ordre. Les trois grades sont décernés en fonction de la portée des réalisations des récipiendaires. La Gouverneure générale est Chancelière et Compagnon principal de l'Ordre, indique un communiqué.

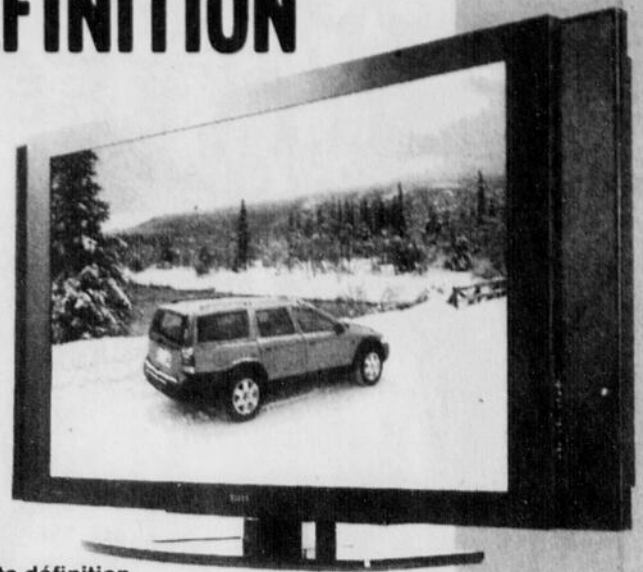
L'Ordre du Canada rend hommage aux personnes méritantes au pays. De simples citoyens aux personnalités nationales et internationales, tous les Canadiens sont admissibles à l'Ordre du Canada, la plus haute distinction canadienne pour

les réalisations de toute une vie.

L'Ordre du Canada a été institué en 1967 pour reconnaître les réalisations exceptionnelles

dans divers domaines. Les nominations font suite à une recommandation du Conseil consultatif de l'Ordre, présidé par le juge en chef du Canada.

OBTENEZ UN SERVICE HAUTE DÉFINITION CHEZ VOLVO



Faites l'entretien de votre Volvo avant le 20 mars 2004 et

vous pourriez gagner un téléviseur au plasma haute définition

ELITE DE PIONEER AVEC ÉCRAN DE 50 PO
D'UNE VALEUR DE PLUS DE 20 000 \$

plus un système de cinéma maison

ou un des 6 systèmes de divertissement Pioneer avec lecteur-graveur de DVD, récepteur ultramince et haut-parleurs assortis, d'une valeur unitaire de 1 400 \$

VOLVO

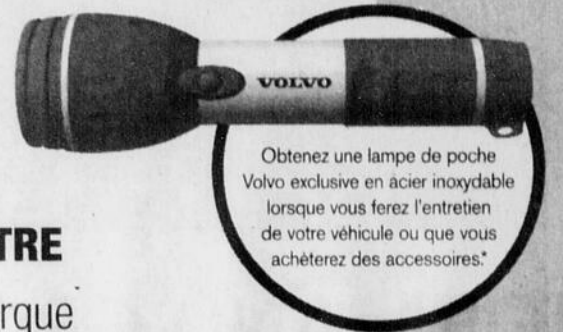
SERVICE ET PIÈCES AUTHENTIQUES

La route la plus sûre

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, Boulevard Bourque
Rock Forest

(819) 564-1600
1 800 567-4259



Obtenez une lampe de poche Volvo exclusive en acier inoxydable lorsque vous ferez l'entretien de votre véhicule ou que vous achèterez des accessoires.*

Maison Aube-Lumière : Yvon Deschamps président d'honneur

SHERBROOKE

Les gens de la Maison Aube-Lumière vivent depuis quelques jours des moments de haute effervescence puisque l'humoriste chevronné Yvon Deschamps a accepté de jouer double rôle lors du prochain souper bénéfice de l'organisme.

M. Deschamps sera le président d'honneur de la 7e édition de l'événement, en plus d'assurer la partie spectacle du souper gastronomique en présentant un monologue.

«Nous sommes bien contents de la décision de M. Deschamps, lance la directrice de la maison, Marie-Paule Kirouac. Il y a longtemps que nous voulions l'avoir comme président d'honneur. En plus, il nous offre de faire un monologue!»

«Habituellement, les présidents d'honneur sont des gens très impliqués dans la communauté et connus plus localement, des gens qui ont à coeur la cause de la Maison Aube-Lumière. C'est la première fois que notre président d'honneur est une personnalité connue de tout le monde au Québec.»

Le souper-spectacle intitulé l'Envol 7 se tiendra le 16 avril prochain à l'hôtel Delta de Sherbrooke. L'événement annuel aura comme thème «L'essentiel n'est visible que par les yeux du coeur».

On attend 800 personnes (125 \$ le billet) pour ce souper-spectacle six services, ajoute Mme Kirouac. «Je pense bien pouvoir atteindre notre objectif car l'an dernier nous avons accueilli 756 personnes et nous avions dû refuser des gens.»

CHUS

Des gens de soins et d'excellence
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont
(Québec) J1H 5N4



DIABÈTE DE TYPE 2 ?

Si votre taux de glucose dans le sang est mal contrôlé.

Si vous ne prenez pas d'insuline.

Si vous êtes âgé(e) entre 35 et 75 ans.

Vous pourriez participer à une recherche sur un médicament expérimental.

INFORMATION

L'équipe du Dr Perron au 346-1110
France Poulin, infirmière de recherche
poste 12822



La promesse d'une formation de qualité

VOUS DÉSIREZ VOUS LANCER EN AFFAIRES ?

DEVENIR TRAVAILLEUR AUTONOME ?

Vous avez une idée, un projet d'entreprise qui vous passionne ? Nous pouvons vous aider à réaliser votre rêve.

LANCEMENT D'UNE ENTREPRISE

- Aide à la réalisation de votre plan d'affaires
- Formation et conseils par des professionnels : comptable agréé, notaire, spécialistes en marketing, ventes, ressources humaines, banquier, etc.

Vous voulez en savoir plus ?

Séances d'information le mardi 17 février à 10 h 30 et 19 h

Réservez votre place auprès du CLD de la MRC de MEMPHRÉMAGOG : (819) 843-8273, poste 222



Pour nous, un enseignement de qualité n'est pas qu'un souhait : c'est une promesse.



LIQUIDATION d'inventaire

7 au 22 février

la randonnée
Boutique Plein Air

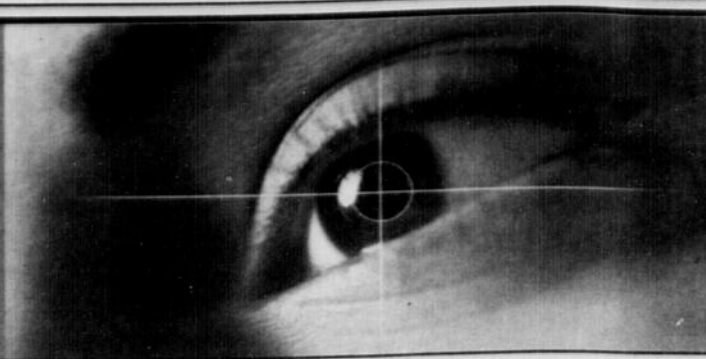
| | |
|-----------------------------------|-------------|
| KANUK | JUSQU'À 20% |
| ESCALADE | JUSQU'À 30% |
| CHAUSSURES | JUSQU'À 30% |
| VÊTEMENTS TECHNIQUE | JUSQU'À 50% |
| ÉQUIPEMENT TÉLÉMARK et HORS PISTE | JUSQU'À 50% |
| SAC DE JOUR et SAC D'EXPÉDITION | JUSQU'À 50% |
| PRÊT À PORTER | JUSQU'À 80% |



la randonnée
Boutique Plein Air

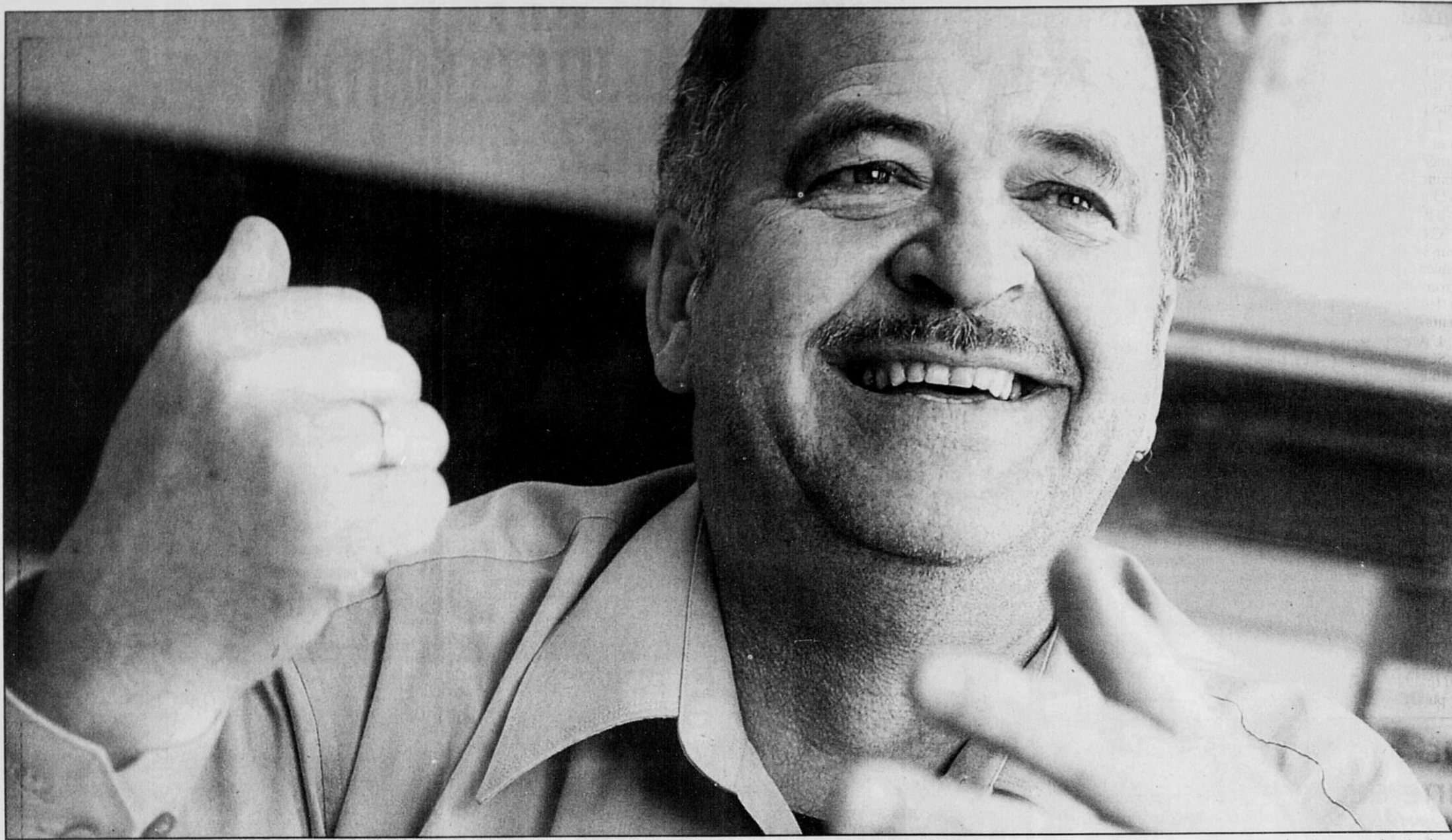
2325, King Ouest,
Sherbrooke,
566-8882

Point de mire



LA GRANDE ENTREVUE DU SAMEDI

www.cyberpresse.ca



Imacom Jocelyn Riendeau

NORMAND GROLEAU

Le refuge du troisième jour



Gilles Fisette

gfisette@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«**J**e suis une plaque de métal qui a été martelée sur toute sa surface. Il n'y a pas un petit coin qui a été épargné. Si je suis capable de faire le travail que je fais, ici, c'est à cause de ma vie. J'ai vécu tellement de choses que mon moral peut résister à tout ce que je vois ici.»

Normand Groleau est le directeur d'Estrie-Aide, l'organisme qui fournit des biens et du soutien aux plus malades.

Fils de policier et de pompier, il a tout vu dans sa vie: la femme battue, le rival poignardé, le jeune automobiliste décapité, l'enfant abusé et que sais-je encore. Il se souvient, enfant, d'avoir vu un jeune descendre la rue en tricycle, rater son virage et débouler dans la rivière où le courant l'a emporté.

Il y a des gens, comme ça. Ils sont souvent les témoins impuissants de drame. D'autres fois, ils peuvent changer le cours des choses. Comme cette fois, quelques jours avant Noël, on s'en souviendra, où Normand Groleau a été témoin du vol au complexe Le Baron. Grâce à son intervention, il a permis l'arrestation du récidiviste. C'était dans le journal. Ce qui n'a pas été écrit, c'est que, quelques jours plus tard, il était dans un commerce où une vieille dame est décédée dans ses bras, foudroyée par une crise cardiaque.

Sa vie personnelle est parsemée de drames, raconte-t-il. Sa petite sœur est morte, en tombant par la fenêtre du logement qu'ils habitaient à Coaticook. Quelques années plus tard, son frère est décédé dans un accident d'auto. Beaucoup plus tard, son neveu et bras droit chez PhotoZoom est mort dans un accident d'auto.

Comme des étrangers

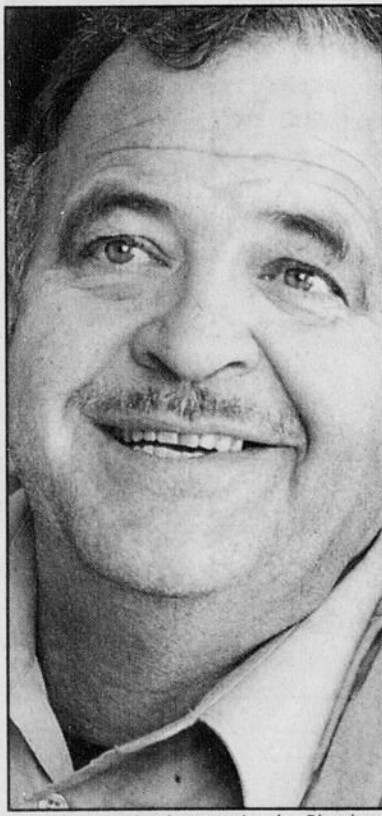
De sa vie à Coaticook, il ne garde pas de bons souvenirs. Toute la famille y a été un peu ostracisée. Même si elle y a demeuré une vingtaine d'années, elle a toujours été considérée comme une «étrange», une étrangère. Et son père a fini par être remercié. Cavalièrement, se souvient M. Groleau.

Durant toute sa vie, Normand Groleau aurait aimé être un pompier. Comme son père. Ou policier. Comme son père. Dans ce temps-là, le chef de police était aussi le chef pompier. Mais, voilà, le fils, lui, est né avec une malformation aux yeux, une hypermétropie:

«J'ai été élevé dans une caserne d'incendie. Je suis allé au feu plus souvent que bien des pompiers... comme bénévole. Nous demeurions au-dessus du poste de pompier. Il y avait une sonnette d'alarme dans la maison. J'étais souvent chargé de surveiller le téléphone. Quand il y avait un feu, je mettais un manteau et un casque et je suivais mon père.»

Mais à cause de son hypermétropie, sa vie a dévié... vers la photographie.

«Un jour, ma mère, remarquant mon intérêt pour la photographie, m'a



Imacom Jocelyn Riendeau

«**Ma philosophie, c'est de ne pas vouloir savoir d'où tu viens mais où tu t'en vas. C'est simple. Je fais confiance.**»

acheté l'équipement d'une chambre noire. J'ai fabriqué mon propre agrandisseur avec un vieil appareil photographique. Je me disais que si la photo pouvait y entrer, elle pouvait en sortir. J'ai commencé à travailler avec Adeoda Ross qui faisait de la photographie pour *La Tribune*. Il était photographe professionnel. Quand il partait en vacances, il me confiait ses appareils et me disait de me débrouiller s'il se passait quelque chose. Ma première photo qui a paru dans *La Tribune*, c'était l'arrivée du pont piétonnier qui traverse la rivière Coaticook, en 1965. La deuxième fois, il m'a demandé de le remplacer pour la remise du trophée d'un tournoi de ballon-balai, un soir que ça ne lui tentait pas de travailler. Il m'a prêté un 2 1/4 avec un film de douze poses. J'ai pris toutes les photos... mais j'ai oublié d'avancer le film. J'ai pris les douze poses sur la même pose.»

Il peut se vanter aussi d'être sûrement le seul photographe de l'histoire de *La Tribune* à avoir vu publier une de ses photos pleine page, à la une. Au risque de sa vie, il avait approché l'incendie qui détruisait Québec Propane, rue King ouest. Soudain, les bonbonnes de gaz ont explosé. Il a su capter le magnifique champignon qui s'est alors élevé dans le ciel sherbrookois.

Le troisième jour

«La raison qui m'a amené à aider des gens c'est que le jour où j'ai eu besoin d'aide, personne n'a *bâché* avec moi parce que je ne savais pas à qui m'adresser et que j'étais trop gêné. J'étais un homme d'affaires et je ne sa-

vais pas ce genre de chose. Tu vas voir qui quand tu es mal pris? J'ai donc embarqué dans Estrie-Aide pour aller aider des gens qui ne le demanderaient pas.»

«Ici, nous sommes les gens du troisième jour. Quand arrive un sinistre, les gens sont pris en charge par la Croix-Rouge. La troisième journée, on nous les confie. On les ramasse à l'hôtel ou au motel. Ils n'ont plus de linge. Ils n'ont plus de meuble. Ils ont un bon d'achat pour du linge et pas d'auto. On les amène chez Zellers. Ils ont un bon d'achat de nourriture et pas de frigo. On leur en donne un. On est un dépanneur un peu spécial. En fait, je suis passé par l'ampleur de l'organisme. Quand j'ai embarqué là-dedans, c'était un job de semi-retraité. C'est devenu pas mal gros.»

Estrie-Aide est aussi un espèce de comptoir familial pour les meubles et autres articles de maison. C'est aussi un lieu de réinsertion au marché du travail.

«De gens réintègrent le marché du travail grâce à l'aide reçue et aux expériences de travail que nous leur procurons, ici. C'est le côté auquel je ne m'attendais pas. Présentement, par exemple, j'ai un gars qui a fait vingt-deux ans de prison. Ça fait un an qu'il est ici, qu'il est stable, qu'il marche droit. Moi, ça me dépasse totalement... Pendant vingt-deux ans, on a payé pour et là, il paie des impôts.»

«Moi, ma philosophie, c'est de ne pas vouloir savoir d'où tu viens mais où tu t'en vas. C'est simple. Je fais confiance.»

Repères:

- Né le 19 juillet 1947, à Sherbrooke
- A été caméraman pour Télé-7 et, par la suite, pour CKSH
- A grandi à Coaticook au sein d'une famille de quatre enfants
- A créé sa propre entreprise, PhotoZoom
- A étudié la photographie à Trois-Rivières
- A pris la direction d'Estrie-Aide au milieu des années 1990
- A été photographe pour *La Tribune*, entre 1969 et 1972
- Père de deux garçons

Jeu de la vérité:

- Passe-temps préféré:** «C'est le golf. Quand je peux. Ça fait deux ans que je n'ai pas joué mais ça demeure ma passion. Je nage aussi, deux ou trois fois par semaine. Et depuis un an, je fais plus de moto. En juillet, je me suis acheté une vieille Suzuki. De juillet à octobre, j'ai quasiment fait 10 000 kilomètres.»
- Livre préféré:** «Le livre *Comment se faire des amis*. Je le recommande à tout le monde. Les gens, aujourd'hui, n'ont plus beaucoup d'amis. Ils n'ont que des connaissances. Les gens sont trop tournés vers eux-mêmes. ce livre montre comment se soucier des autres.»
- Musique préférée:** «Je ne suis pas fort en musique. C'est pas mal le rythm'n blues qui est mon genre. La musique douce. Dans ma famille, mon père chantait très bien et ma mère était pianiste. Mon frère, aussi. Mes enfants jouent de la musique. Mais ça a sauté par-dessus moi.»

- Film préféré:** «Les films d'action du style de *Fast and the furious*. C'est très bon. J'ai bien aimé *Titanic* mais c'est pas vraiment mon genre. Ça ne bouge pas assez.»
- Personnalité marquante:** «J'en ai tellement. Il y a Mgr Jean-Marie Fortier. Un homme d'un calme qui m'a toujours impressionné. Je le trouvais très sage. Il avait un charisme spécial. Pierre Elliott Trudeau était également très impressionnant. Je l'ai rencontré au *Le Baron* quand il est venu à Sherbrooke.»
- Événement marquant:** «Récemment, je dirais l'explosion de la navette Challenger (28 janvier 1986). Parce qu'on venait de la voir. Nous étions allés la voir, à Cap Canaveral. Et je trouvais que la sécurité était très lâche. Nous aurions pu tirer une balle de baseball dessus. Je ne comprenais pas. Je voulais voir le lancement mais il a été retardé trois fois. Nous avons dû revenir de vacances avant son

- lancement.**
- Dans une autre vie:** «J'ai passé au côté de ma vie. Je suis né avec une malformation aux yeux. Je souffre d'hypermétropie. J'aurais aimé être pompier. Je n'ai jamais pu l'être.»
- Animal préféré:** «J'ai un chat à la maison mais c'est pas mon chat. J'aime les chats mais pas plus. J'aime davantage les humains. Moi, j'aime le monde.»
- Principale qualité:** «Je n'ai qu'une parole. Pour moi, la parole donnée a toute sa valeur. J'aime mieux perdre de l'argent que revenir sur ma parole.»
- Principal défaut:** «Je suis trop bon. Ben trop bon, ça n'a pas de bon sens. Il faut que je mette du monde autour de moi pour me contrebalancer. J'ai tendance à être trop crédule.»

Les sages-femmes bientôt au centre hospitalier



René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La signature de la première entente au Québec permettant à des sages-femmes d'accoucher leurs patientes en centre hospitalier réjouit au plus haut point les intervenantes du Centre de maternité de l'Estrie.

Le CLSC du Lac-Saint-Louis et le Centre hospitalier Lasalle ont annoncé hier un partenariat qui donnera aux sages-femmes l'accès aux locaux, équipements, installations et services habituellement utilisés lors des accouchements en centre hospitalier. Elles pourront prodiguer à l'hôpital tous les soins prévus à Loi sur les sages-femmes.

La responsable des ententes entre le CLSC de Sherbrooke et le CHUS, Christine Roy, accueille positivement cette percée attendue depuis de nombreuses années par les sages-femmes. Elle croit que cette entente fait entrer l'obstétrique au Québec dans une vision des années 2000.

«Il a fallu plusieurs années d'attente avant d'en arriver là. C'est une victoire pour les sages-femmes, mais surtout pour les familles et les femmes du Québec. Ces dernières peuvent désormais accoucher où elles souhaitent. Nous espérons que Sherbrooke sera le deuxième endroit au Québec où les sages-femmes pourront procéder à des accouchements en centre hospitalier», réagit Christine Roy.

L'entente signée à Montréal servira de base aux autres CLSC du Québec pour mettre en place des partenariats semblables avec les centres hospitaliers.

«Nous observons ces travaux à distance. Les directions de ces deux établissements avaient pris l'initiative en ce sens. Nous allons maintenant pouvoir nous inspirer de cette entente-cadre. Le comité de mise en place d'une entente avec le CHUS a débuté ses travaux il y a environ six mois. Les négociations vont bon train. Nous voulons mettre en place une entente qui satisfera les deux partis. L'équipe médicale du CHUS est très ouverte à travailler avec nous», mentionne Mme Roy.

Les sages-femmes du Centre de maternité de l'Estrie attachées au CLSC de Sherbrooke jouissent d'une belle collaboration avec l'équipe médicale du CHUS. Christine Roy souhaite que cette collaboration se transforme en partenariat dans le cadre d'une entente semblable à celle ratifiée hier matin dans la région de Montréal.

«Les femmes doivent avoir le choix d'accoucher dans le lieu qu'elles souhaitent et avec la personne qu'elles désirent. Le partenariat permettra aussi des échanges professionnels



La responsable des ententes entre le CLSC de Sherbrooke et le CHUS, Christine Roy, se réjouit de l'entente entre le CLSC Lac-Saint-Louis et le Centre hospitalier de Lasalle.

intéressants et enrichissants autant de notre côté que de celui des obstétriciens. En Europe notamment, sages-femmes et médecins font partie de la même équipe depuis longtemps», rappelle Christine Roy.

Il reste maintenant aux sages-femmes à obtenir la mise en vigueur du règlement permettant la pratique d'accouchements à domicile. La profession de sage-femme a été légalisée en septembre 1999, mais sans que ce règlement ne soit mis en place.

«Des études ont démontré que l'accouchement planifié à domicile par une femme en santé dont la grossesse s'est bien déroulée est au moins aussi sécuritaire qu'en centre hospitalier», signale Christine Roy.

Les sages-femmes qui pratiquent au Québec sont détentrices d'un baccalauréat de quatre ans à l'Université du Québec à Trois-Rivières et sont membres de l'Ordre des sages-femmes du Québec.



Des gens de soins et d'excellence

Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont (Québec) J1H 5N4



Vous souffrez d'emphysème ou de bronchite chronique? (Fumeur ou ex-fumeur)

Nous faisons actuellement un essai clinique avec un nouveau médicament pour traiter ce problème de santé.

Cette étude et sous la supervision du Dr Pierre Larivée, pneumologue.

Une compensation monétaire sera attribuée pour les frais encourus.

INFORMATION :
Robert Lacasse 346-1110, poste 12886

Des dollars pour une école au Népal

André Laroche
SHERBROOKE

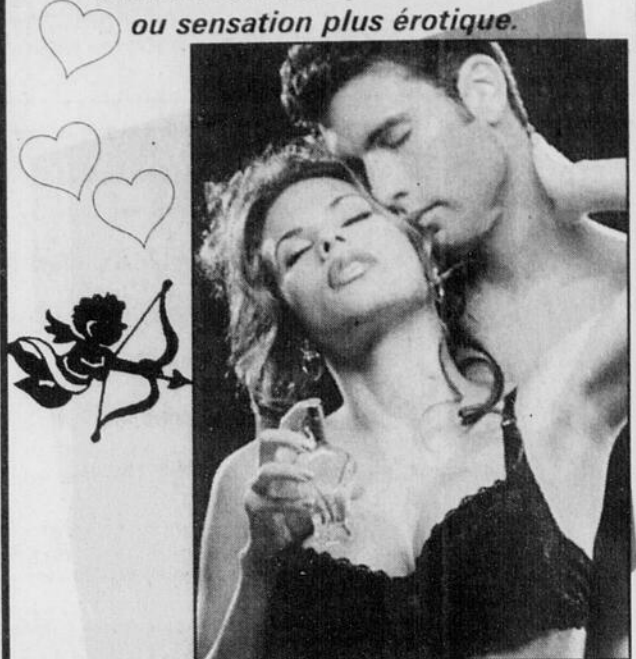
Les écoliers de l'école Coeur-Immaculé enverront aujourd'hui tout un cadeau de St-Valentin aux enfants de l'école népalaise de Tara Punja: assez d'argent pour bâtir une nouvelle classe.

Au cours des trois dernières semaines, les enfants de troisième année de cette école de l'Est de Sherbrooke ont passé dans toutes les classes pour amasser de l'argent. A leur grande surprise, ils ont récolté tout près de 100 \$ à chaque jour.

Cette somme, additionnée à l'appui financier fourni par le club Optimiste Centre-Estrie et le Syndicat des enseignants de l'Estrie, totalisent ainsi 1650 \$. «Au Népal, ce montant vaut dix fois plus», rappelle l'enseignante responsable du projet, Manon Boudreau. «Cela permettra à 30 élèves népalais de continuer en huitième année l'an prochain.»

Les briques auraient déjà été commandées par le directeur d'école au Népal.

À la *St-Valentin* découvrez nos nouvelles collections et osez l'extase, doux plaisir sensuel ou sensation plus érotique.



Le plus grand choix d'idées cadeaux

- ♥ Accessoires érotiques
- ♥ Stimulant sexuel
- ♥ Jeux pour couple
- ♥ Chocolat pour le corps
- ♥ Huiles à massage et lubrifiants
- ♥ Produits KamaSutra et Shunga
- ♥ Lingerie érotique et souliers
- ♥ Coupons, gratteux et cartes sexy
- ♥ DVD, vidéo




25, rue King Ouest, Sherbrooke
562-3603

GRANDE OUVERTURE

199\$

/MOIS*

BONNE SAINT-VALENTIN!




2,3 LITRES
155 CHEVAUX

SUZUKI AERIO FASTBACK

• Vitres électriques
• Mirrors électriques
• AM-FM, CD, 6 haut-parleurs
• Chauffe-moteur et tapis
TRACTION INTÉGRALE DISPONIBLE

AUSSI FINANCEMENT À PARTIR DE 0%

VENEZ ADMIRER TOUTE LA GAMME SUZUKI



SWIFT + AERIO Sedan VERONA VITARA/GRAND VITARA/XL-7

NOTRE PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE EST DE 5 ANS, KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

SHERBROOKE SUZUKI

4242, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
(819) 340-1200 VENTES
(819) 340-1202 SERVICE ET PIÈCES

SUZUKI C'EST VRAI

LÀ OÙ L'ACCUEIL ET LE SERVICE FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE!

ON NE CHOISIT PAS SON PASSÉ MAIS ON PEUT CHOISIR SON REER



Et choisir de racheter dès la première année*

CPG OPTION GARANTIE

8.00%

LA 5^e ANNÉE RACHETABLE AUX DATES D'ANNIVERSAIRE*

| | |
|-----------------------|----------|
| 1 ^e année: | 2,00 %** |
| 2 ^e année: | 2,10 %** |
| 3 ^e année: | 2,30 %** |
| 4 ^e année: | 2,50 %** |
| 5 ^e année: | 8,00 %** |

Pour déterminer l'option REER qui vous convient, rencontrez un conseiller de la Banque Laurentienne ou composez le 1 877 BLC-REER.



BANQUE LAURENTIENNE

OSEZ

www.banquelaurentienne.com/REER

* Offre d'une durée limitée pour les clients admissibles à la location d'un nouveau AERIO WTNBE4, transmission manuelle 2004, par l'intermédiaire de Crédit Linx. Le versement de location est basé sur un bail de 60 mois à 2,9 % par mois. La créance totale est de 13 733,99 \$ avec kilométrage alloué de 100 000 kilomètres (0,10 \$/km additionnel), avec comptant requis de 995 \$. Premier versement de location requis au début du bail. L'offre de location inclut les frais de transport et préparation (995 \$). Installation, assurances, coût d'acquisition, frais/taxes sur l'environnement et toutes autres taxes en sus. AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ. Consulter nos représentants pour informations supplémentaires. Photos à titre indicatif.

Gala Reconnaissance Estrie 2004

UNE FONCEUSE INSPIRÉE

Suite de la page A1

d'exportateurs au Québec. Elle a également présidé la Maison régionale de l'industrie ainsi que le sixième forum international FuturAllia.

Rappelons également qu'elle a été nommée Femme exportatrice du Québec par excellence, en mars 2001. Elle a aussi reçu le prix Adriano Ribeira, catégorie Innovation technologique.

«Monique Compagna est une figure importante de la vie économique et sociale en Estrie, familière des médias où son nom apparaît régulièrement tantôt comme modèle de réussite familiale ou professionnelle, tantôt comme instigatrice de projets novateurs et d'événements majeurs... Mais la réussite de Monique Compagna n'est pas le fruit du hasard, car elle plonge ses racines dans la qualité profonde de sa personnalité. En premier lieu dans son sens du partage et de la coopération, avec son mari d'abord, qui l'a accompagnée dans sa première expérience entrepreneuriale, puis avec ses enfants dont plusieurs ont suivi son exemple en s'impliquant dans l'entreprise familiale, avec les gens du milieu, enfin, et plus particulièrement avec la MRI, où elle a trouvé, dit-elle, des gens généreux et expérimentés. À son image aurait-elle pu ajouter. Mais elle ne le fera pas, car 'la modestie est son garde-fou', a-t-on expliqué, hier soir.

Madame Compagna est la mère de six enfants. Trois d'entre eux, Lise, la présidente, ainsi que Claude et Alain, travaillent chez Bois ouvrés. Yves, lui, travaille avec elle chez Plages Apaulo. Une autre fille, Liette, est infirmière tandis que son quatrième fils, Pierre, est en affaires à Montréal.



La Grande Estrienne 2004, Monique Compagna (au centre), a reçu de chaleureux applaudissements du recteur de l'Université de Sherbrooke et président d'honneur du gala, Bruno-Marie Béchard, et du Grand Estrien 2003, Roch A. Fournier. La présidente de la Chambre de commerce de Sherbrooke, Diane Gingras, le responsable du comité organisateur de l'événement, Jean-Pierre Simard, et le président de la Chambre de commerce régionale de l'Estrie, Louis-André Neault, étaient également du nombre.



Le volet artistique de la soirée était assuré par les chanteuses Glenda Thériault et Karine Daigle, l'interprète Johane Deschênes et le duo composé de Valérie et Dominique Lusier.

GAGNANTS DU GALA RECONNAISSANCE ESTRIE 2004

| | |
|---------------------------------------|------------------------|
| Nouvelle entreprise..... | Honda de l'Estrie |
| Petite entreprise manufacturière..... | Maison Usinex |
| Grande entreprise manufacturière..... | Portes Lemieux |
| Commerce de détail..... | Groupe Gaston Côté |
| Entreprise technologique..... | IPS Pharma |
| Entreprise de services..... | GSI Environnement inc. |
| OSBL..... | Défi S.M. |
| Agro et récréotouristique..... | Mondiaux Jeunesse 2003 |

MENTIONS D'HONNEUR

| | |
|--|---------------------|
| Mention CSST..... | Groupe Cameron inc. |
| Mention Développement ressources humaines..... | Bibliairie GGC Ltée |
| Prix persévérance..... | Joanie Poirier |



L'entreprise Usinex, représentée ici par les frères Luc et Raymond Morin, a remporté le prix dans la catégorie «Petite Entreprise». On reconnaît aussi le directeur de comptes à la Banque de développement du Canada, Patrick Lauzier, et le directeur régional de Bell, Serge Audet.



Le Groupe Gaston Côté a raflé les honneurs dans la catégorie «Commerce de détail». On reconnaît le directeur financier de l'entreprise, Gesner Blenkhorn, le président de l'Association régionale de santé et sécurité au travail de l'Estrie, Daniel Béchard, le directeur du Groupe, Stéphane Côté, et la directrice générale du Collège de Sherbrooke, Micheline Roy.



Luc Gendron et Guy Couture, propriétaires de Honda de l'Estrie, étaient bien fiers d'avoir remporté le prix dans la catégorie «Nouvelle Entreprise». Leur plaisir était partagé par Wilfrid Morin, associé du groupe Teknika, et Benoît Riendeau, associé de la firme Joly Riendeau et Duke.



Pour ses étonnantes réalisations scolaires, Joanie Poirier est repartie du gala avec le trophée «Persévérance» sous le bras. On reconnaît également la directrice planification-administration chez Emploi-Québec, Micheline Larouche.

Gala Reconnaissance Estrie 2004

L'avenir est entre bonnes mains



David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'avenir économique de l'Estrie repose entre bonnes mains, si on en juge par la dizaine d'entreprises récompensées hier soir lors du 14e Gala Reconnaissance Estrie. En guise de thème, la Chambre de commerce de Sherbrooke et la Chambre de commerce régionale de l'Estrie avaient ôté la main. Cette main sur laquelle repose toute la notion du travail et de la réussite.

Et elles ont servi, les mains des quelque 936 personnes présentes dans la salle Maurice-O'Bready. Pour recevoir des trophées, certes, mais aussi pour applaudir, voire s'applaudir. Nul doute, l'occasion était bonne.

Animé de main de maître par Diane Martin, le gala a fait mentir la réputation du vendredi 13 en évitant tous les écueils. D'une durée de deux heures et quart seulement, l'événement a réussi à se débarrasser de son étiquette de gala qui s'étire parfois en longueur. Les invités n'ont pas eu le temps de mettre leur main devant leur bouche pour camoufler un bâillement, le rythme étant soutenu du début jusqu'à la fin.

Accompagnés d'un agréable quatuor à cordes, quatre artistes de la région ont agrémenté la soirée de plusieurs chansons d'amour. «Parce que c'est la Saint-Valentin demain (aujourd'hui), mais aussi parce que pour réussir en affaires, le soutien du conjoint fait parfois une grosse différence», a rappelé Diane Martin.

Ses premiers frissons, l'auditoire les a ressentis lorsque Karine Daigle a entamé *a cappella* la chanson *I Will Always Love You*, de Whitney Houston. La chaude voix aux parfums latins de Glenda Thériault en a aussi étonné plus d'un.

Ce sont toutefois les jumeaux Valérie et Dominique Lussier qui ont vraiment donné du tonus à la soirée par leur interprétation de *De la main gauche*, de Danielle Messia. Le duo était accompagné de l'interprète en langage signé Johane Deschênes. Par de gracieux mouvements, celle-ci a prouvé



Imacom, Claude Poulin

Pour s'assurer que les noms des lauréats du 14e Gala Reconnaissance Estrie demeurent secrets, la présidente du jury de sélection, Micheline Boisvert, a pu compter sur la complicité de deux «agents de sécurité».

que les mains peuvent servir non seulement à bâtir une entreprise, mais aussi à s'exprimer de façon sublime. Les spectateurs ont même applaudi en langage des signes, leurs mains se faisant aller dans les airs.

Sécurité maximale

Comme le choix des lauréats s'est fait dans le plus grand secret, deux «agents de sécurité», verres fumés sur les yeux et écouteurs dans l'oreille, avaient été embauchés pour conserver les noms des gagnants dans une valise rouge qu'eux seuls pouvaient ouvrir.

— Les agents s'étaient volatilisés quand est venu le temps pour Roch A.

Fourmier de passer le flambeau de Grand Estrien à Monique Compagna. Présidente de Pliages Apaulo, de Waterville, Mme Compagna avait la voix tremblante au moment de saluer la présence de son amie et vice-première ministre du Québec, Monique Gagnon-Tremblay. Elle a aussi remercié ses six enfants, «ce cadeau de la vie». «La relève est là et c'est là ma plus belle récompense», a-t-elle ajouté.

Chaque fois que le nom d'une entreprise lauréate retentissait dans la salle Maurice-O'Bready, des cris de joie se faisaient entendre. La plus vive réaction est venue d'un important groupe d'employés de Maison Usinex, qui avaient nolisé un autobus complet pour

venir à Sherbrooke à partir de Milan. Ces employés ne l'ont pas regretté, puisque l'entreprise détenue par six frères de la famille Morin a remporté le prix dans la catégorie «Petite Entreprise».

Au total, l'excellence a été soulignée dans huit catégories. Trois prix spéciaux ont aussi été remis à autant de lauréats.

Dans la catégorie «Agrotouristique et récréotouristique», les Mondiaux jeunesse ont, sans grande surprise, terminé premier au fil d'arrivée. Coprésident de l'événement avec le maire Jean Perrault, le recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, a d'abord dit un grand merci aux 3000

bénévoles ayant permis aux Mondiaux de connaître un succès inespéré. «J'espère que ce sera le botté d'envoi pour relancer le créneau des événements sportifs à Sherbrooke», a-t-il affirmé.

M. Béchard avait déjà eu la chance de s'exprimer au début du gala, cette fois à titre de président d'honneur de l'événement. En ce cinquantième anniversaire de l'Université de Sherbrooke, le recteur a longuement insisté sur la relation privilégiée qu'entretient la maison d'enseignement avec le milieu des affaires en Estrie. À ce titre, l'ex-recteur de l'UdeS et désormais ministre de l'Éducation, Pierre Reid, a précisé que la région est un exemple à suivre à l'échelle du pays.



Imacom, Claude Poulin

C'est parce qu'il n'a fait «aucune réclamation à la CSST en 70 ans» que Pierre Cameron, du Groupe Cameron, a rafflé le prix spécial «Santé et sécurité au travail». M. Cameron a reçu les félicitations de Jacques Lamonde, président de la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Québec.



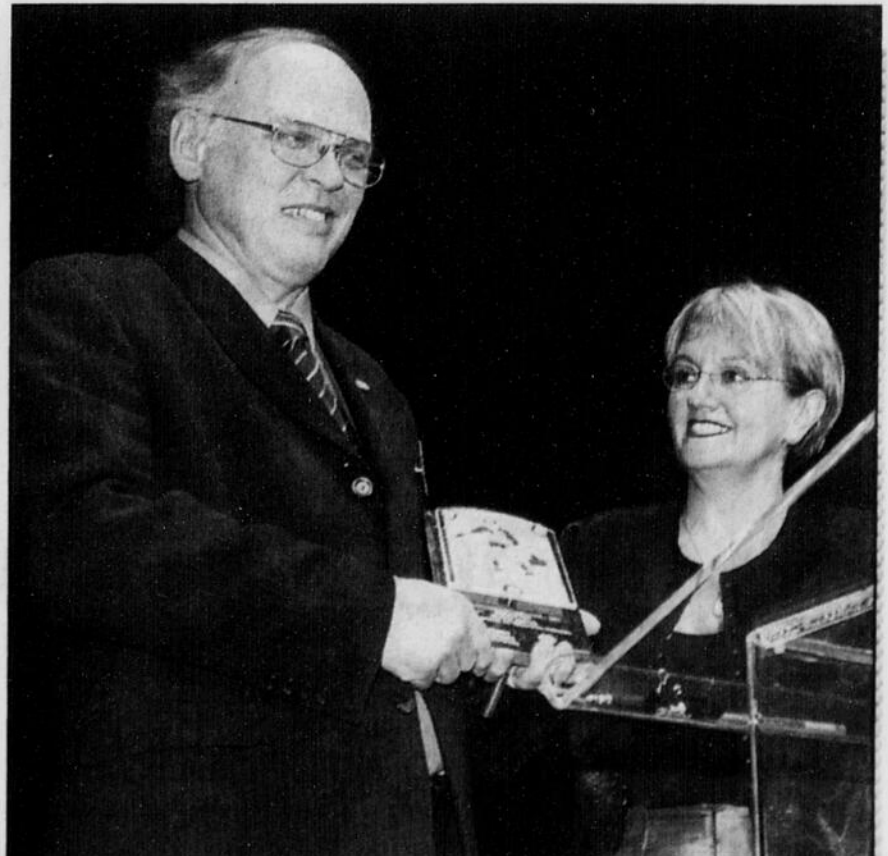
Imacom, Claude Poulin

Dans la catégorie «Entreprise technologique», le prix a été remis aux représentants d'IPS Pharma, Bruno Battistini et Pierre Sirois, ici accompagnés du notaire Louis Lagassé et du directeur général de la société Innovatech Sud du Québec, Daniel Poisson.



Imacom, Claude Poulin

C'est sans grande surprise que les Mondiaux jeunesse ont terminé premiers au fil d'arrivée dans la catégorie «Agrotouristique et récréotouristique». L'un des deux coprésidents de l'événement, Bruno-Marie Béchard, et Dany Lachance, au nom du maire Jean Perrault, ont accepté le prix des mains du vice-président corporatif chez Limocar, Michel Laroche, et du représentant de la Société de développement économique de Sherbrooke, Marc Denault.



Imacom, Claude Poulin

Le prix spécial récompensant le «Développement des ressources humaines» a été remis à Gérald-Guy Caza, de la Bibliarie GGC. C'est Huquette Boulanger, associée service-conseil chez Raymond Chabot Grant Thornton, qui lui a remis son prix.

Discussions sur la pratique médicale

Les étudiants de la Faculté de médecine reçoivent pour un cinquième colloque



François Gougeon

fgougeon@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Un autre regard, celui face aux autres cultures de par le vaste monde, se penchera sur la pratique médicale et plus largement sur tout le domaine de la santé, dans un colloque à saveur internationale, les 21 et 22 février prochains.

Pour une cinquième année, des étudiantes et étudiants de la faculté de médecine de Sherbrooke organiseront alors cet événement encore unique au Québec. Environ 250 participants y sont attendus, pas juste étudiants, médecins et autres professionnels de la santé, mais des gens intéressés par la question.

«Ce colloque est devenu une tradition au fil des ans. Si on s'implique dans l'organisation, c'est bien sûr parce qu'on a un goût pour tout ce qui se vit en matière de santé au sein des autres cultures. Toute la dimension internationale de la santé nous intéresse», résume Julie Autmizguine. Cette étudiante de deuxième année en médecine figure avec sa collègue Pascali Durant-Martel et Véronique Lapointe, de première année, parmi le noyau d'une organisation comptant une vingtaine de participants.

Ainsi, sous le thème *Culture et société: un autre regard sur la santé*, différents conférenciers se succéderont pendant deux jours au campus de la santé, dans l'arrondissement de Fleurimont, pour traiter de sujets les plus variés de la réalité internationale. Par exemple, la présidente d'honneur, Monique Mujawamaria, responsable de Fonds Africa et consultante en développement pour des gouvernements d'Afrique, traitera de la conception des Africains face aux ONG qui débarquent dans leur pays.

Outre cette récipiendaire du prix Ghandi King Ikeda, d'autres interve-



Imacom, Jocelyn Riendeau
Véronique Lapointe, Pascali Durant-Martel et Julie Autmizguine, en plus de leurs études en médecine, sont impliquées au sein d'un groupe d'une vingtaine de camarades de classe pour présenter à Sherbrooke un colloque en santé internationale.

nants de renom prendront la parole. Ce sera le cas de la Dre Vania Jimenez, qui a remporté plusieurs prix pour sa pratique en médecine familiale, qui abordera le façon de faire avec une clientèle multiethnique. Aussi, Claudine Maari et Éric-Viet Laperrière-Nguyen, de l'organisme bien connu *Médecins sans frontières*, aborderont les enjeux de la pratique médicale en Asie et en Afrique.

Avant les allocutions du spécialiste en anthropologie Serge Genest, de celui du vice-président de l'Ordre des acupuncteurs du Québec, Michel Perrier, et des étudiants de l'Université Laval Olivier Groulx et Johanne Aubé-Maurice, portant sur leur expérience de stage en milieu défavorisé, il sera ques-

tion de l'organisme *Médecins aux pieds nus*. Il s'agit d'un ONG privilégiant l'intégration au milieu culturel local et aux pratiques médicales de la population aidée, y compris par exemple l'utilisation de plantes médicinales.

«L'idée, par ces présentations, soumet Véronique Lapointe, ce n'est pas de susciter la controverse face à la pratique médicale et l'organisation de la santé propre à notre culture mais montrer d'autres réalités. C'est d'informer, échanger et développer un sens critique face à d'autres façons de faire ailleurs sur la planète. Comme avec l'acupuncture, par exemple: c'est une réalité qui existe et on ne peut la nier.»

En plus de l'organisation de ce forum de discussions et d'échanges, il y

aura samedi soir, souligne Pascali Durant-Martel, une soirée internationale aux couleurs et aux saveurs du monde, au Kudsak, sur le campus ouest. Il y aura animation avec le groupe de musi-

que haïtienne Ti-Kabzy.

Pour plus de détails sur les frais d'inscription et autres, on peut consulter le site de l'organisation au www.colloquesanteinternationale.org.

BRAVO à ceux et celles qui contribuent à une plus grande équité en Estrie!

LES FINALISTES DU CONCOURS Édition 2004

CATÉGORIE ORGANISME :

Centre local de développement de la MRC de Memphrémagog
Coopérative de solidarité femmes et pouvoir de la MRC du Granit

CATÉGORIE INDIVIDU - HOMME :

M. Gaston Michaud - MRC du Val-Saint-François
M. Gilles Pansera - MRC du Granit

CATÉGORIE INDIVIDU - FEMME :

Mme Diane Beaulieu-Groleau - MRC de Coaticook
Mme Jeanne Bédard - MRC du Granit
Mme Mariame Cissé - Sherbrooke
Mme Lise Drouin-Paquette - Sherbrooke
Mme Micheline Dupuis - Sherbrooke
Mme Eva Giroux-Demers - MRC de Coaticook
Mme Louise Moisan-Coulombe - MRC d'Asbestos
Mme Mercedes Orellana - Sherbrooke

Le mardi 24 février 2004 à 17 h à l'hôtel Le Président de Sherbrooke.

Les prix Aequitas soulignent la participation active des gagnants et gagnantes à l'avancement de l'équité hommes/femmes au sein des instances décisionnelles de la région estrienne.

Pour informations : 348-1282



CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS NATIONAUX DE L'ESTRIE

Syndicat de l'enseignement de l'Estrie



ASSEMBLÉE ANNUELLE

Prenez avis que l'assemblée annuelle du *Domaine Perce-Neige* aura lieu le lundi 23 février à 19 h, au 576, rue Prospect à Sherbrooke.
(819) 562-6236

Maison d'entraide pour alcooliques, toxicomanes et joueurs compulsifs.

la Baie

J'aime, j'achète!

Rectificatif

Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter à certains cahiers publicitaires publiés par la Baie en février 2004.

Dans le cahier *La joie d'offrir (1-2A)*

• en page 6, le soutien-gorge WonderBra no 7472 arrivera en magasin plus tard, des bons d'achat différé sont offerts;

• en page 8, on aurait dû lire les prix des bagages Cobalt V de Atlantic à 50 % de rabais comme suit : ord. 70 \$ à 300 \$, solde 34,99 \$ à 149,99 \$;

• en page 14, le grille-mais Beaumark montré n'est pas offert en blanc.

Dans le cahier *Solde à la Baie ce week-end (1-2W)*

• en page 5, l'oreiller géant à 12,99 \$ est fait de plumes d'oie blanche et non de duvet.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et inconvénients.

génération
Rock 104,5fm

AVIS DE NOMINATION



M. RENÉ RODRIGUE

L'équipe du Groupe Génération Rock est fière d'annoncer la nomination de M. René Rodrigue au poste de coordonnateur aux ventes pour la nouvelle station de radio Génération Rock, en ondes au printemps. M. Rodrigue œuvre dans le milieu des médias et plus particulièrement de la radio, depuis plus de 6 ans.

BRAULT & MARTINEAU

vous dit merci!

Pour ces 44 ans de confiance

Chères clientes, chers clients.

Chez Brault & Martineau, nous avons à cœur votre tranquillité d'esprit.

Chaque fois que vous magasinez chez Brault & Martineau, nous faisons tout pour assurer votre satisfaction avant, pendant et longtemps après votre achat.

Commandes spéciales, mise de côté gratuite, livraison gratuite tous les jours de la semaine dans un rayon de 200 kilomètres et ramassage gratuit de vos vieux électroménagers et matelas au moment de la livraison sont au nombre des services Brault & Martineau qui ont pour but de vous faciliter la vie.

De plus, avec les garanties exclusives Brault & Martineau – notre Garantie confort, qui vous propose une période d'essai de 20 jours à l'achat d'un matelas, et notre programme Service de protection plus pour vos appareils électroménagers et électroniques – vous profiterez encore plus longtemps de vos achats.

Les 1500 employés de Brault & Martineau sont heureux d'être chaque jour à votre service et *vous remercient* de ces 44 années de confiance.

L'équipe Brault & Martineau !

De gauche à droite, de l'arrière à l'avant : David Désautel, Denise Charrette, Nathalie Perrin, Josée Lefebvre, Yves Fontaine, Madeleine Huot, France Turcotte, Josée Gauthier, Lise Major, Isabelle Aubert

Une entreprise de chez nous pour vous!

BROSSARD
9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
Tel. : (450) 619-6777

LASALLE
7272, boul. Newmann (près du Carrefour Angrignon)
Tel. : (514) 364-6110

KIRKLAND
16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
Tel. : (514) 697-9228

SAINT-HUBERT
1351, boul. des Promenades (près des Promenades Saint-Bruno)
Tel. : (450) 676-1911

SAINT-LÉONARD
6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
Tel. : (514) 254-9455

REPENTIGNY
145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
Tel. : (450) 470-0815

LAVAL
500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)
Tel. : (450) 682-2516

SAINTE-THÉRÈSE
125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)
Tel. : (450) 430-0555

ROCK FOREST
4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
Tel. : (819) 562-4242
1 800 267-4240

GATINEAU
500, boul. de la Gappe (face aux Promenades de l'Outouais)
Tel. : (819) 561-5007
1 877 755-2555

10 grands magasins

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Une responsabilité collective



Denis Dufresne
ddufresn@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La question du logement social constitue un bel exemple de l'un des grands enjeux auxquels la société québécoise est confrontée actuellement: celui d'une vision axée sur la solidarité sociale, le partage, et une autre qui mise plutôt sur les forces du marché et le chacun pour soi.

Alors que l'écart entre riches et pauvres s'accroît, malgré une hausse radicale de la création de richesses ces dernières années, la pénurie de logements, autant à Sherbrooke qu'ailleurs au pays, démontre la nécessité d'une intervention publique pour assurer le droit au logement pour les plus démunis, qu'il s'agisse de familles monoparentales, de nouveaux arrivants, de personnes seules ou de familles de travailleurs à faibles revenus.

Le déséquilibre sur le marché actuel est tel que nous risquons de devoir attendre plusieurs années avant de le voir se résorber.

Bien que le bâtiment résidentiel connaisse un boum presque sans précédent depuis quelques années, à Sherbrooke comme dans plusieurs autres régions, essentiellement grâce à la construction de maisons unifamiliales, de condos et d'immeubles de quatre à six logements destinés à la classe moyenne, le nombre de logements locatifs abordables et disponibles ne cesse de diminuer.

La raison? Construire et exploiter un immeuble à logements n'est plus rentable, plaident les associations de propriétaires. L'Institut économique de Montréal, connu pour ses positions de droite, soutient que le rendement sur l'investissement des immeubles locatifs est si misérable qu'il faut impérativement déréglémenter les prix des loyers et laisser opérer la loi de l'offre et de la demande.

D'autres études avancent en revanche que la pénurie de logements locatifs n'est pas attribuable au contrôle des loyers, puisque d'autres provinces canadiennes vivent la même situation sans imposer une telle mesure. La pénurie résulterait plutôt de différents facteurs conjoncturels, notamment socio-démographiques,

qui feraient en sorte que les autres types d'habitations — condos, maisons unifamiliales, logements de moyen et de haut de gamme — sont plus rentables.

Et comme le gouvernement fédéral s'est pratiquement retiré du financement du logement social il y a plusieurs années, la situation est devenue de plus en plus intenable pour les ménages à faibles revenus.

Par exemple, l'Office municipal d'habitation et les coopératives peinent à répondre à la demande, alors que plus de 700 ménages sont en attente d'un logement social à Sherbrooke.

Et avec un taux d'inoccupation de seulement 0,7 pour cent dans la région de Sherbrooke, on peut craindre une crise du logement. Cette situation a d'ailleurs incité le gouvernement du Québec à inclure cette année Sherbrooke dans son programme d'aide financière d'urgence, mis sur pied en 2001, afin d'éviter que des familles se retrouvent dans la rue le 1er juillet.

On ne peut toutefois blâmer le secteur privé de ne pas répondre à la demande de logements locatifs abordables lorsque les conditions de rentabilité n'y sont pas. Il est normal qu'un propriétaire souhaite réaliser un rendement raisonnable sur son immeuble puisqu'il s'agit bien souvent pour lui d'un investissement, voire d'un fonds de retraite.

Comment, alors, régler le problème? Une partie de la solution passe sans doute par l'élargissement du programme de supplément au loyer, comme le suggère le Regroupement des propriétaires d'habitations locatives de Sherbrooke, afin de permettre à un plus grand nombre de ménages d'avoir accès au logement privé.

Mais le déséquilibre sur le marché actuel est tel que nous risquons de devoir attendre plusieurs années avant de le voir se résorber.

Cette situation tend donc à donner raison au FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain) qui estime que le logement social est une responsabilité des gouvernements, donc collective, et qui évalue les besoins à 8000 nouvelles unités par année (dont 200 par année à Sherbrooke).

En annonçant, il y a quelques jours, le devancement d'un an de la construction de 1300 logements sociaux supplémentaires, pour l'ensemble du Québec, sur les 13 000 qu'il s'est engagé à mettre en chantier d'ici 2007, le gouvernement Charest a fait un pas dans la bonne direction, mais, on le voit, cette mesure risque d'être insuffisante pour répondre aux besoins dans les années à venir.



Tribune libre

Le grand dévouement du personnel du CHUS

À la suite de la diffusion de mes commentaires sur la situation qui se vit actuellement à l'urgence du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et des réactions qu'ils ont provoquées, je me permets d'apporter les précisions suivantes.

D'entrée de jeu, je suis consciente que les infirmières et infirmiers exercent une profession qui n'est pas de tout repos dans le climat actuel. Je suis d'ailleurs la première à reconnaître, et je l'ai mentionné à plusieurs reprises, l'excellence de leur travail et de leur dévouement à la cause des patients.

Les débordements actuellement vécus à la salle d'urgence du CHUS, et dans bien d'autres établissements de santé du Québec, sont bien réels. Je le reconnais. C'est pourquoi l'exemple de l'urgence du CHUS n'est pas isolé et c'est ce que j'ai voulu mettre en lumière. Je n'ai pas voulu minimiser la situation. Or, si c'est l'impression qui s'est dégagée de mes propos, je fais amende honorable. (...)

J'ai été l'une des premières à dénoncer les mises à pied massives faites parmi le personnel infirmier et médical sous l'administration du Parti québécois afin de parvenir au supposé déficit zéro. Je me souviens très bien avoir dit à l'époque que le réseau de la santé

mettrait des années à s'en remettre. Les événements que nous vivons de façon sporadique dans les salles d'urgence de tous les centres hospitaliers du Québec me donnent raison. (...)

Quoi qu'en pensent certains, l'argent ne représente pas la seule solution à tous les problèmes. Les interventions dites de première ligne ont été amorcées, mais pas complétées. De concert avec les intervenants, il faut mettre des énergies pour améliorer les soins à domicile et les soins en hébergement de longue durée. En somme, il faut compléter la mise en réseau.

Parallèlement à cette mise en réseau, il faut alléger ou réorganiser le travail, de façon à s'ajuster aux besoins de la population. C'est exactement le but que poursuit le gouvernement par l'adoption de la loi concernant les unités de négociation dans le secteur des affaires sociales adoptée par l'Assemblée nationale avant la période des Fêtes.

Nous vivons actuellement une pénurie d'effectifs, laquelle est intimement liée aux mises à la retraite décréées dans le passé par le Parti québécois. Qui plus est, ce même Parti québécois a limité l'accès à ceux et celles qui rêvaient de faire une carrière en médecine ou encore en soins infirmiers. Comme gouvernement, nous avons la

responsabilité de remettre le système de santé sur ses rails et nous y parviendrons.

Je tiens à rappeler que la santé et l'éducation demeurent nos priorités. Et depuis notre élection, nous avons fait preuve de cohérence en investissant de façon substantielle en éducation et en santé, notamment au niveau des soins à domicile et en hébergement. De nouveaux groupes de médecine familiale ont été accrédités; d'autres le seront sous peu et la région de Sherbrooke en profitera.

Tout n'est pas parfait et je le sais. Je suis consciente des difficultés et mes propos ne visaient pas à les minimiser. D'ailleurs, mon collègue Philippe Couillard ne ménage aucun effort pour redonner aux Québécoises et aux Québécois un système de santé et de services sociaux qui soit à la hauteur de leurs attentes.

Pour dissiper toute confusion dans l'esprit des gens, et particulièrement chez toutes les personnes qui oeuvrent dans le secteur de la santé, je veux leur réitérer appréciation et respect et leur témoigner à nouveau ma confiance.

Monique Gagnon-Tremblay,
Vice-première ministre,
Ministre responsable de l'Estrie
et députée de Saint-François

Fenêtre sur le monde

Asie: les nouveaux chemins de la drogue



Jean-René Chotard
Collaborateur

Les nouvelles encourageantes alternent avec les inquiétudes au chapitre de la drogue en Asie. Mais tandis que les productions traditionnelles fondées essentiellement sur l'opium sont en recul, de nouvelles substances commencent à affluer.

Rupture avec la tradition

L'opium est à ce point associé à l'Asie que même le personnage de Tintin s'est caché une fois dans une fumée d'opium. C'était dans le *Lotus Bleu*. Subsistent deux zones principales de production: l'Afghanistan et le Triangle d'or. Dans le premier cas, la chute du régime des talibans a provoqué une recrudescence de la fleur de pavot d'où

est tiré l'opium brut. Dans le Triangle d'or, au contraire, le pavot recule devant des cultures de substitution, plus ou moins imposées aux groupes ethniques qui en tiraient leur revenu. Dans le nord de la Thaïlande, le pavot a presque disparu; en Birmanie même, il dé-

En Chine, une relative - très relative bien sûr - libéralisation des mœurs durant les années 1990, a aiguisé les appétits de tout ce qui est occidental depuis le vêtement jusqu'à la drogue.

cline mais parce que sont apparus de nouveaux trafics fondés sur les drogues de synthèse.

Les méthamphétamines

Le terme méthamphétamine désigne un ensemble de substances produites par des officines clandestines. Cel-

les-ci sont écoulées vers le marché des grandes cités asiatiques; les jeunes, mais aussi les travailleurs et les pauvres des bidonvilles, ne fument plus l'opium de grand-père ou du reporter Tintin, ils consomment des pastilles de «crack», «speed» et autres dénominations.

Les difficultés présentées par ces nouveaux trafics tiennent à la facilité de la production. Ils sont fabriqués, hors de tout contrôle sanitaire, par des artisans chimistes qui utilisent des produits de base assez faciles à acquérir. Mais le problème se complique par la multiplicité et la dispersion des lieux de fabrication. Et c'est la Birmanie de nouveau qui devient l'un des centres de diffusion. Sur les périphéries montagneuses de ce vaste territoire, le gouvernement contrôle peu les minorités ethniques; mais il y a pire, puisque des officiers supérieurs de l'armée nationale partagent, avec les supposés insoumis, les profits issus de ces trafics.

Depuis la Birmanie, la nouvelle drogue était acheminée vers la Thaïlande... mais convient-il de parler au passé? De février à mai 2003, le gouvernement

thaïlandais a mené une campagne contre les trafiquants. Cette campagne fut vigoureuse puisque en trois mois, la police a «compté» plus de 2000 cadavres dans les rangs des trafiquants bien sûr. Mais la Thaïlande ne représente qu'un seul état et le problème se développe jusque chez le très grand voisin: la Chine.

La situation en Chine

Une relative - très relative bien sûr - libéralisation des mœurs durant les années 1990, a aiguisé les appétits de tout ce qui est occidental depuis le vêtement jusqu'à la drogue. Mais aux dimensions d'un tel pays, le phénomène prend des dimensions correspondantes.

Fin novembre 2003 s'ouvrirait à Guanzhou le procès d'un réseau de dix personnes accusées d'avoir fabriqué et écoulé plus de 12 tonnes de substances à usage de drogue. Presque simultanément, au Yunnan, ce sont 26 personnes qui comparaitraient pour un trafic ayant des ramifications internationales. Un peu plus tôt, le tribunal de Shenzhen, grand centre voisin de Hong Kong,

condamnait un chef de gang accusé d'avoir fabriqué et écoulé plus de 31 tonnes de drogues chimiques. Et c'est la quantité de 100 tonnes qui était citée en septembre 2002 lors d'un procès à Hainan, proche de la frontière du Vietnam. En même temps étaient saisies d'importantes quantités de composants chimiques de base ainsi qu'une flottille de bateaux de pêche utilisée pour déguiser l'exportant.

Les sociétés asiatiques pratiquent la réaction dure. La Malaisie, voilà quelques années, condamna à mort et exécuta un citoyen britannique accusé de trafic de stupéfiants. Les tribunaux chinois se montrent expéditifs et distribuent les peines capitales, immédiatement exécutoires avec, si je puis dire, une grande libéralité. Il appartient aux Asiatiques de trouver solutions à leurs problèmes mais les nouvelles tendances de la drogue concernent l'ensemble du monde. Si après quelques milliards d'aide pour permettre aux paysans pauvres de ne plus cultiver ni l'opium, ni la coca, se profilait le nouveau risque de production d'autres catégories de stupéfiants?

Opinions plus

Chères lectrices, chers lecteurs,

Voici votre première page «Opinions Plus». Elle traduit la conception du bonheur que plusieurs d'entre vous ont accepté de partager avec tous. Vous avez été nombreux à nous écrire. Nous ne pouvons tous vous publier, mais nous y allons d'une sélection de textes sensibles, parfois touchants qui mettent en évidence l'importance de la famille et des «petites choses de la vie» pour goûter au bonheur.

Bonne lecture!

Le bonheur

Un mot si court

N'oubliez pas de lui dire je t'aime, ce mot si court et si important... pour ne pas avoir à dire, j'aurais dû lui dire que je l'aimais.

Yvonne Morissette

Vous récolterez ce que vous avez semé

Le bonheur, c'est le bébé qui boit au sein de sa mère. C'est la découverte d'amitiés sincères dans l'apprentissage de la vie. C'est le jeune couple qui flotte sur les nuages roses de l'amour éternel.

Le bonheur, c'est de vivre avec eux les réussites des enfants, puis c'est ce que les grands-parents ressentent en berçant leurs petits-enfants. Le bonheur réside aussi dans la réussite des efforts pour contrer les travers et les embûches d'une vie.

Le bonheur est un état de bien-être intérieur chez la personne qui le cultive en veillant à ce qu'il ne soit pas étouffé par les inquiétudes et les mauvais penchants. C'est souvent en partageant qu'il sera décuplé. En vivant et en semant le bonheur ici sur terre, nous influencerons la vie à venir de notre âme dans l'au-delà. Le Seigneur n'a-t-il pas dit: «Vous récolterez ce que vous avez semé»?

Clément Fournier
Sherbrooke

Le bonheur aime que l'on s'y attache

Le bonheur c'est quand, Je remarque qu'un sentiment de gratitude me submerge alors que je contemple, ne serait-ce qu'un instant, la beauté de la nature;

Après un moment à être «dans la lune», je réalise combien je suis tout à coup apaisée;

Une vague de chaleur m'envahit après m'être faite geler dehors et que je vibre d'une jouissante sensation;

Je souris à la pensée de doux souvenirs;

Je vois que je touche quelqu'un parce que je me suis d'abord laissée toucher;

(...)
Le sourire d'un inconnu me rappelle que je ne suis pas aussi seule que je le croyais.

Luce Bessette
Sherbrooke



Il faut courir après

À l'âge de 11 ans, j'ai passé deux semaines dans un camp de vacances. Les moniteurs ont invité les enfants à participer au plus grand nombre d'activités possible. À chaque participation, on nous donnait un (faux) billet de un dollar. Une grande fête foraine était prévue la veille du départ et c'était l'occasion de tout dépenser à notre guise... wow! Bonheur total!

Ni un, ni deux, mon nom figurait sur toutes les listes d'activités et mes deux semaines de camp ont été remplies d'expériences nouvelles. Ma peur et ma gêne ont laissé place à l'audace et à la curiosité. J'ai créé des liens et découvert des passions. Dans ma course effrénée aux dollars, j'ai senti qui j'étais vraiment et de quoi

j'étais capable.

Le jour «J» arrive enfin! J'en avais des papillons! L'excitation était à son comble et mon porte-monnaie rempli à craquer. Les yeux grands ouverts, je cherchais en vain la meilleure manière de dépenser mon pécule. Pop corn, bonbons, jeux forains ne semblaient pas à la hauteur de mes attentes. J'avais tellement mis du mien pour amasser cette fortune! La fête se déroula sans que je ne la vis trop passer.

Le lendemain, jour du départ, assise sur le bord de mon lit de camp, je tirais la plus grande leçon de ma petite vie.

Le bonheur, c'est de courir après.

Mylène Castonguay, 39 ans
Sherbrooke

Le bonheur n'est pas à l'extérieur de soi

Quiconque a un peu vécu, n'a-t-il pas découvert que le bonheur n'est pas à l'extérieur de soi, mais dans le profond de son être, au fond de soi-même, dans une conscience professionnelle et morale droite.

Si pauvre ou si fortuné sois-tu, si joyeux ou si peiné sois-tu, cela fait partie de ton humain; et quelle que

Hélène Lacasse
Ascot

Que pensez-vous de la politique et de nos politiciens?

Chaque samedi, nous vous proposons un thème et des questions pour alimenter votre réflexion et recevoir votre opinion. Le samedi suivant, nous publions dans cette page, des textes reçus pendant la semaine. C'est votre page Opinions Plus.

Cette semaine:

Que pensez-vous de la politique et de nos politiciens?

Le scandale des commandites que la vérificatrice générale a dévoilé mardi dernier a jeté une douche d'eau froide sur le monde politique et les politiciens.

Cependant, les institutions démocratiques qui caractérisent notre société et auxquelles nous tenons ont besoin de femmes et d'hommes engagés qui s'y investissent souvent avec générosité, courage et désintéressement.

Dans le contexte effervescent que nous connaissons actuellement:

- Avez-vous l'impression d'être représenté ou manipulé par les élus?

Au plaisir de vous lire!

- L'éthique est-elle la solution à privilégier pour garantir équité et transparence en politique?

On peut faire parvenir les textes avant le jeudi midi: par télécopieur: 819-564-5480; par courriel: opinionsplus@latribune.qc.ca; par la poste: Opinions Plus, 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8.

Vous avez des commentaires, des suggestions? Partagez avec tous nos lecteurs ce que vous pensez de la politique et des politiciens.

Les sens du bonheur

À notre grand bonheur, le bonheur s'est voilé d'un sens mystique. Ainsi, il demeure une perspective vers l'infini plutôt qu'une réalité définie. Par bonheur, nous pouvons tomber en amour avec le bonheur sans vraiment le connaître et le séduire par les sens.

Autrement dit, faire le bonheur comme faire l'amour. Des parcelles du bonheur sont ainsi à notre portée. Il suffit de regarder celui des autres et de le contempler à jamais; de toucher celui des autres et d'en jouir au quotidien; de goûter celui des autres et de le savourer au moins trois fois par jour; d'entendre celui des autres et d'en faire une symphonie inachevée et enfin, de sentir celui des autres et de s'en imprégner pour la vie.

Mais la quête de bonheur par les sens ne va pas sans heurt. Il y a quelques leurres et l'heure de les reconnaître est celle de tous les moments. Par exemple, la richesse et le pouvoir sont à l'hameçon du bonheur des appâts faciles à gober tandis que la pauvreté et l'exclusion sont des pièges de plus en plus efficaces pour contrer le bonheur.

Le bonheur, ce sont les sens de la vie.

La vie, c'est l'essence du bonheur.

Notre bonheur, c'est celui des autres.

Gilles Duquette
Sherbrooke

Mes petits bonheurs

Moi mes petits bonheurs sont quand toute la famille est réunie dans le salon à écouter un film ou quand le matin je me réveille en me disant que tout va aller bien. Ce que j'aime aussi, c'est quand ma mère me dit qu'elle m'aime. J'aime ça quand mon père et moi on va se promener dans le bois et qu'on fait du ski ensemble.

Quand je suis seule, quand je pars le matin avant de prendre l'autobus, j'aime ça.

C'est ça les petits bonheurs de la vie.

Roxanne Camiré, 9 ans

À moi seule

J'aime bien quand je suis seule dans ma chambre à écouter de la musique que j'aime. J'adore quand je prends des bains chauds avec des chandelles. J'aime tellement prendre des moments où je relaxe assis dans mon fauteuil. Que c'est agréable quand maman et papa viennent me donner mon bec avant de dormir!

À l'école

À l'école, je suis fière de moi quand je réussis mes mathématiques. J'aime lorsque nous organisons un beau projet à l'école ou que mon professeur nous raconte de belles histoires. J'adore quand on fait des travaux car j'aime apprendre.

Frédérique Fréchette 9 ans

Les bonheurs d'enseignante

C'est d'être témoin de tous ces petits regards alignés qui attendent pour rentrer.

C'est l'arrivée de tous ces élèves qui partagent en classe leur début de journée.

C'est la caresse d'un enfant qui veut te communiquer comment tu es précieux à ses yeux. C'est l'oreille que tu lui portes quand il a besoin de se raconter.

C'est de les entendre rire et s'amuser; c'est aussi de les voir discuter et développer l'art de bien s'écouter.

C'est leur désir de s'investir, de se réaliser; c'est de les entendre s'exclamer: Ah! c'est ça! Après leur avoir quelques fois expliqué une notion qu'ils n'avaient pas encore maîtrisée. C'est aussi l'enfant captivé par le contenu enseigné.

C'est quand ils t'écrivent combien ils peuvent t'aimer.

C'est quand ils te disent en fin de journée, c'est déjà terminé? (...)

Lyne Bourbeau
Enseignante 2e cycle (3e et 4e année)
Saint-Denis-de-Brompton

Un superbe collier

Mon bonheur m'apparaît tel une rangée de perles enfilées au quotidien: moments de douce intimité avec mon conjoint, rencontres savoureuses avec ma famille et mes amis, délices d'apprendre en lisant, en écoutant, communion à l'harmonie de la musique et des choses qui m'entourent, satisfaction à la suite d'une victoire sur moi-même. Que d'occasions d'ajouter des perles à mon collier que j'appelle le bonheur!

Mais le portrait que j'en ai fait jusqu'ici n'est pas complet. Ma vie, comme celles de mes contemporains, comporte des zones d'ombres: des heures de souffrance, des incompréhensions, du découragement quelquefois, des pardons à demander, à donner, etc. J'aime croire qu'il s'agit de perles grises ou noires qui ajoutent à l'éclat de mon bijou.

Il me reste à décrire l'élément le plus important du collier: la chaîne qui relie toutes mes petites billes nacrées.

Personnellement, j'y vois le dessein de Dieu sur moi. Quel immense bonheur que de découvrir, après des années de recherches, que Dieu était là dès ma naissance, qu'Il est présent dans chaque circonstance de ma vie et qu'Il me dirige tout doucement vers l'accomplissement de ma personne, c'est-à-dire vers la «joie parfaite». Quelle merveilleuse chaîne en or pour de bien modestes perles, n'est-ce pas?

Marielle Saint-Louis

Trois participants à la marche contre la pauvreté

Steve Bergeron
SHERBROOKE

Seulement trois personnes se sont présentées à la marche populaire organisée hier après-midi par Michel Miville pour protester contre les mesures du gouvernement Charest en matière de pauvreté. Malgré cet insuccès, l'organisateur ne croit pas qu'il y a manque d'intérêt.

«Je m'y suis mal pris pour faire ma publicité. J'étais un peu tard. C'est la première fois que je fais ça», explique ce prestataire de la sécurité du revenu.

M. Miville s'inquiète pour l'avenir de certains organismes communautaires de Sherbrooke dont il est un client assidu, tels Moisson-Estrie, le Carrefour des cuisines collectives et la Chaudronnée. Ceux-ci, affirme-t-il, sont aux prises avec de graves problèmes de financement, au point d'être menacés de fermeture.

«Mais ils négocient en ce moment avec le gouvernement pour régler leur situation. Ils ont donc préféré ne pas participer à la marche, pour ne pas nuire aux pourparlers.»

Michel Miville a quand même fait sa marche comme prévu, escorté de policiers, depuis le parc Jacques-Cartier jusqu'au bureau de comté de Jean Charest, où il a pu rencontrer l'attaché de presse du premier ministre.

Le manifestant est inapte au travail depuis un accident au bras gauche, mais cette invalidité n'a pas encore été reconnue par la sécurité du revenu. Si les choses ne bougent pas, Michel Miville compte organiser une nouvelle marche, cette fois le dernier vendredi de mars.

Le ministre Séguin «boude» l'Estrie

Nouvelle manifestation devant les bureaux de Jean Charest



Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«En choisissant de faire la tournée du Québec pour consulter la population quant au prochain budget, le ministre Séguin montre qu'il est ouvert à la discussion. C'est un pas dans la bonne direction, cependant nous ne devons pas croire la partie gagnée, il faut continuer de se mobiliser.»

C'est ce qu'affirmait d'entrée de jeu Ghislaine Beaulieu, du Comité régional pour une Québec sans pauvreté. Par contre, elle déplore que le ministre des Finances du Québec, Yves Séguin, n'effectue aucune halte en Estrie pour rencontrer ses regroupements sociaux et syndicaux.

Quelque 200 personnes membres de ces regroupements ont donc manifesté leur désaccord quant à cette situation, hier après-midi, devant le bureau du premier ministre Jean Charest, près de l'hôtel Delta.

Un mot à dire

«Nous aussi nous voulons dire notre mot au ministre dans sa tournée des régions. En outre, c'est bien qu'il demande aux gens ce qu'ils attendent de lui pour le prochain budget, toutefois, il se réserve tout de même le droit de décider de ses orientations en bout de piste», dénonce Mme Beaulieu.

La manifestation d'hier avait ainsi pour but de rappeler au gouvernement libéral que les syndicats et les groupes populaires de l'Estrie ont aussi leurs revendications à faire valoir. «Nous dénonçons la réingénierie de l'État et les politiques qui en découlent. Que ce soit l'aide sociale, la hausse de l'électricité, des garderies ou du transport en commun, ce sont encore les pauvres et la



Il était quelque 200 manifestants à s'être massés devant l'hôtel Delta situé à côté des bureaux du premier ministre et député de Sherbrooke, Jean Charest.

classe moyenne qui écopent. Le gouvernement à nettement choisi son camp, il compte favoriser les plus riches. En fait, ce sont eux qui bénéficieront le plus des baisses d'impôt», explique Normand Gilbert, porte-parole de Solidarité populaire Estrie (SPE).

À la veille de la Saint-Valentin, la manifestation mettait à profit la thématique de cette fête pour illustrer à leur manière que «le gouvernement n'a pas

de cœur». «L'image de cette fête montre bien que le gouvernement n'a pas d'amour pour les mouvements sociaux et les pauvres, car si c'était le cas, il ferait des politiques à leur égard», rappelle M. Gilbert.

Selon Mme Beaulieu, le ministre Séguin devrait proposer un réel support aux pauvres, mais aussi aux jeunes familles pour contrer la dénatalité. «Qu'on arrête de parler de baisses-

d'impôt et qu'on propose plutôt de vraies mesures d'aide à la pauvreté. Par exemple, il faudrait hausser l'allocation familiale et améliorer l'accès au programme APORT, souligne Mme Beaulieu. Je trouve les gouvernements provincial et fédéral mesquins quand je vois les dépenses inutiles qu'ils font. Ils doivent prendre conscience de leur rôle et adopter une fiscalité de redistribution des richesses.»

Spéciaux en vigueur **des maintenant**

| | |
|---|--|
| Bananes importées 39¢/lb 86¢/kg | Poivrons rouges de Floride - grosseur extra large 1.99\$/lb 4,39\$/kg |
| Prune rouge Fortune du Chili - grosseur 60 19¢ chacune | Courgettes de Floride - Francy 99¢/lb 2,18\$/kg |
| Pommes Royal Gala de Washington - grosseur 113 1.29\$/lb 2,84\$/kg | Poivrons verts de Floride - grosseur large 99¢/lb 2,18\$/kg |
| Tangerines Minneola de Californie - grosseur 150 10 pour 1.99\$ | Pois mange-tout du Guatemala 1.29\$ contenant de 225 g minimum |
| Bâtons de sésame Saveurs variées 3.99\$+tx 850 g | Céleri de Floride - grosseur 30 1.29\$ |
| Moût de pommes pétillant 750 ml 3.99\$+tx 4.29\$+tx (3 x 250 ml) | Moût de pommes et canneberges pétillant 750 ml 4.99\$+tx |

Spéciaux valides du samedi 14 au vendredi 20 février 2004
 SHERBROOKE : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier - MAGOG : 930, rue Principale Ouest